

# LES MARDIS DE LA SORBONNE

---

COMPTES RENDUS DES CONFÉRENCES  
ANNÉE 2022/2023

---



---

## CIO DES ENSEIGNEMENTS SUPÉRIEURS EN SORBONNE

---

Les métiers des bibliothèques à l'ère du numérique

---

Les études de santé, comment s'y retrouver ?

Enjeux et repères pour l'accompagnement des lycéens et étudiants en  
contexte de changement

---

Acteurs et formations dans le domaine sportif à l'heure des Jeux  
Olympiques de Paris 2024

Quelle place le sport a-t-il dans les grandes compétitions sportives ?

# Le cycle de conférences

## "Les mardis de la Sorbonnes"



Le cycle de conférences « Les mardis de la Sorbonne » s'adresse aux professionnels de l'orientation et à toute personne chargée d'informer les lycéens ou les étudiants sur l'évolution des formations supérieures en lien avec celle du monde économique et social.

Les conférences – organisées et animées par le CIO des Enseignements supérieurs – sont données par des universitaires et des représentants des entreprises. Des étudiants peuvent témoigner à l'occasion.

Ces conférences, qui peuvent s'inscrire dans l'organisation du parcours Avenir, permettent notamment aux établissements scolaires de disposer d'informations actualisées et de sources fiables.

# LES PROCHAINS MARDIS DE LA SORBONNE

---

**Le 17 Octobre 2023** : Les énergies : quels formations et métiers contribueront aux enjeux de demain ?

---



---

**Le 05 Décembre 2023** : La révolution du paramédical: un secteur entre difficultés et innovations

---

---

**Le 30 Janvier 2024** : Les études de psychologie et métiers du « care », stéréotypes et débouchés

---



---

**Le 26 Mars 2024** : Les Sciences politiques

---

## COMMENT VENIR ?

Les Mardis de la Sorbonne ont lieu de 9h30 à 12h, salle Liard en Sorbonne. L'entrée se fait exclusivement par le :  
17, rue de la Sorbonne, Paris 5ème .

Bus: Lignes 21, 27, 38, 85 Arrêt Les Écoles, Lignes 63, 86, 87 Arrêt Cluny  
Métro: Ligne 4 Station Odéon ou St Michel, Ligne 10 Station Cluny-La Sorbonne  
RER: Ligne B Station Luxembourg ou Saint-Michel-Notre-Dame

**Une invitation doit être présentée** à l'entrée du bâtiment, pour la recevoir, contacter le secrétariat :  
[ce.ciosup@ac-paris.fr](mailto:ce.ciosup@ac-paris.fr)

## Conception et animation :

Maryvonne BARGAIN et Pascaline DELHAYE,  
Psychologues de l'Éducation nationale au CIO des enseignements supérieurs

Conférence du  
22 Novembre 2022

# LES MÉTIERS DES BIBLIOTHÈQUES À L'ÈRE DU NUMÉRIQUE

## De la conservation des connaissances à la démocratisation de l'accès :

Depuis l'antiquité, les bibliothèques ont eu la mission de conserver et préserver les livres. Au 3<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ, la bibliothèque d'Alexandrie contenait entre 40 000 et 400 000 volumina (manuscrits en rouleaux). En 1258, Robert de Sorbon crée celle de la Sorbonne. Du papyrus au livre numérique, les bibliothèques continuent aujourd'hui à conserver les œuvres de la connaissance, mais leurs actions et rôles ont beaucoup évolué.

## Variété des publics et variété des supports :

Longtemps réservées aux érudits et aux nobles, les bibliothèques se sont peu à peu démocratisées. Le concept de bibliothèque publique ouverte à tous apparaît au 20<sup>e</sup> siècle. Constituant un réseau implanté sur tout le territoire malgré de grandes inégalités régionales, les bibliothèques ont acquis une place dans la démocratisation culturelle. De lieu d'études, de la lecture et de prêts de livres, elles ont évolué pour devenir des lieux plus conviviaux de rencontres, d'échanges et de partages.

Elles participent désormais autant à l'éducation artistique et culturelle qu'à la formation comme à l'insertion sociale. L'architecture des bibliothèques en témoigne : d'un lieu aménagé pour les livres, elles se sont transformées en espaces multimédia, d'exposition, de rencontre d'auteurs, en lieux de formation. Certaines se nomment même médiathèques.



## Les défis du numérique :

Cependant, avec l'arrivée du numérique, elles ont dû s'adapter aux nouvelles technologies de l'information comme aux demandes de leurs publics. Numérisation des fonds documentaires, création et gestion de sites internet, développement des ouvrages numériques, les bibliothécaires ont dû se former et acquérir les compétences numériques nécessaires à ces nouvelles tâches.

## LES INTERVENANTS :

Christine CHEVALIER-BOYER,  
Directrice des études et des stages  
à l'Ecole Normale Supérieure des  
Sciences de l'Information et des  
Bibliothèques (Enssib).

Romain GAILLARD, Responsable du  
Centre national de la littérature  
pour la jeunesse (CNLJ)  
Bibliothèque Nationale de France  
(BnF)

Mathilde GALLET, Bibliothécaire  
chargée de mission « HAL &  
Humanités numériques » à  
l'Université Paris Cité, Pôle Science  
ouverte et accompagnement de la  
recherche.

Julien HAGE, Maître de conférences,  
chef du département  
Information/Communication et  
responsable du BUT Information  
Communication Parcours Métiers  
du livre - Pôle des métiers du livre  
de Saint Cloud - Université de Paris  
Nanterre.

Christophe PAVLIDÈS, Directeur de  
Médiadix, et du Centre régional de  
formation aux carrières des  
bibliothèques, composante de  
l'Université Paris Nanterre.

Mme Geneviève TOM, Directrice de  
la médiathèque de Neuilly sur  
Seine, enseignante-chercheuse  
associée - BUT Information  
Communication Parcours Métiers  
du livre - Pôle des métiers du livre  
de Saint Cloud - Université Paris  
Nanterre

# LES MÉTIERS DES BIBLIOTHÈQUES A L'ÈRE DU NUMÉRIQUE

Conférence du  
24 Janvier 2023

Dès 2010, le ministère de la culture a développé un label pour les bibliothèques numériques de référence. Les bibliothèques sont devenues hybrides en mêlant présentiel et virtuel. Certaines ont ainsi pu jouer un rôle essentiel pendant la crise sanitaire en maintenant les liens avec le public et proposant des œuvres, des activités numériques. La bibliothèque numérique permet d'apporter le livre, la connaissance partout dans le monde, en tout lieu et à tout moment. L'accessibilité au savoir s'est accélérée notamment dans le monde de la recherche.

Comme le précise le rapport «Voyage au pays des bibliothèques» de février 2018, les bibliothèques se positionnent comme des passeurs de culture et cherchent à atteindre ceux qui pensent que la culture n'est pas pour eux. Ainsi ce sont multipliées les actions vers des publics ciblés : prisonniers, femmes, illettrés, non francophones... Cependant, cette diffusion se heurte à la fracture numérique. Comment vivre aujourd'hui sans ordinateur et connexion internet ? Là encore, les bibliothèques permettent l'accessibilité matérielle et favorisent l'appropriation numérique. A la lutte contre l'illettrisme s'ajoute la lutte contre l'illectronisme. Cette nouvelle évolution n'est pas sans conséquence tant dans l'aménagement des lieux que sur les personnels qui y travaillent.

Quelles sont les formations pour devenir bibliothécaire et quelles sont les évolutions à prévoir de ces métiers ?

Comment se repérer dans le maquis des concours et s'y préparer?

Quelles nouvelles pratiques basées sur les outils numériques permettent, au sein des bibliothèques, l'accès au savoir pour le plus grand nombre ?

La bibliothèque numérique contribue-t-elle à une plus grande ouverture sociale ou renforce-t-elle la fracture numérique ?

Comment les professionnel·les de ce secteur s'emparent des questions liées à l'éthique numérique ?



**Monsieur Julien HAGE, Maître de conférences, Chef du département Information/Communication et responsable du BUT Information/Communication Parcours Métiers du livre, Pôle Métiers du livre de Saint-Cloud - IUT de Ville d'Avray, Université de Paris-Nanterre**

**Madame Geneviève TOM, directrice de la médiathèque de Neuilly-sur-Seine, maîtresse de conférences associée au BUT Information Communication Parcours Métiers du livre.**

Le BUT Information/communication comprend 5 parcours :

- Communication des organisations
- Information numérique dans les organisations
- Journalisme
- Métiers du livre et du patrimoine
- Publicité

Le parcours : « Métiers du livre et patrimoine » est offert dans 10 IUT en France dont deux en Île-de-France : IUT Rives des Seine

## LE PASSAGE DU DUT AU BUT :

Entreprise par le ministère de l'enseignement supérieur depuis 2019, la réforme organisant le passage du DUT (2 ans) au BUT (3 ans) s'est mise en place au fur et à mesure.

Le BUT (Bachelor Universitaire de Technologie) a été conçu pour viser une harmonisation européenne des diplômes à bac + 3. L'objectif du BUT est de constituer une filière courte de professionnalisation. Au départ, il devait absorber toutes les licences professionnelles. Actuellement, nous sommes dans une phase de transition où tout n'est pas encore défini.

A la rentrée 2021, le DUT est devenu le Bachelor Universitaire de Technologie (BUT). La première promotion arrivera donc à la fin du premier cycle complet de 3 ans en juin 2023.

(Université de Paris Cité) et IUT de Saint Cloud (Université de Paris Nanterre)

A l'IUT de Saint Cloud, le BUT «Métiers du livre et patrimoine » offre trois spécialisations :

- Edition,
- Librairie
- Bibliothèques

A l'IUT Rives de Seine s'ajoute la spécialisation : « Musée et patrimoine »

Il est normalement prévu des passerelles/poursuites d'études après les BUT. Mais les passerelles s'avèrent plus compliquées que ce qui était annoncé par le ministère au départ. Elles restent encore à définir avec les écoles de commerce et d'ingénieurs (pour les BUT scientifiques).

Voici quelques exemples pour le BUT Information/Communication:

Passerelle à la fin de la deuxième année de BUT vers des études professionnalisantes en licence professionnelle.

A l'issue de la troisième année de BUT :

Des études en licence générale et /ou en master dans les domaines : Information/communication, Humanités, Lettres et langues. Selon les cas, ils seront acceptés sur dossier en deuxième ou en troisième année de licence sur la base de conventions entre les IUT et les universités.

Des passerelles en écoles de communication ou de commerce.

Des études en L3 Information/communication au CELSA (grande école de communication de l'université Paris-Sorbonne) : il existe un dispositif spécifique d'accès en troisième année de licence pour les étudiants issus d'un BUT Info/Com. Les IUT sélectionnent les meilleurs étudiants) qui sont dispensés des épreuves d'admissibilité et accèdent directement aux épreuves d'admission.

Pour suivre la formation, il est nécessaire d'être titulaire du Baccalauréat et une équivalence. Les candidatures pour la première année du BUT se font via Parcoursup, avec une étude du dossier des candidats. Des entrées sont possibles en 2ème année dans certains IUT. Les candidatures se font alors sur la plateforme « e-candidat » de chaque université.

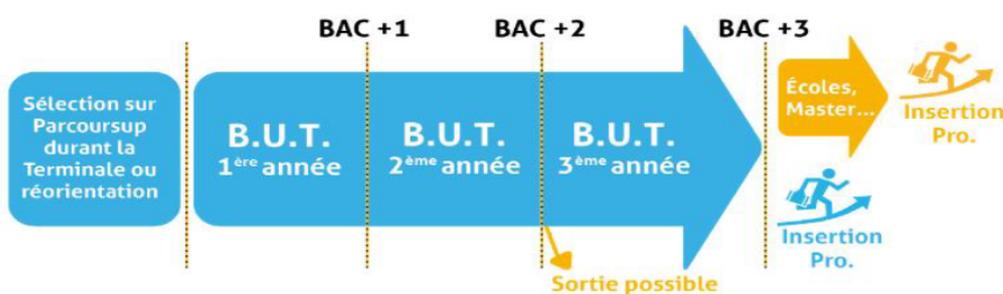
Les critères de sélection du dossier sont majoritairement les points suivant:

- Les résultats académiques en sciences humaines et sociales les lettres et les langues. Toutes les notes sont prises en compte, que ce soit les notes du contrôle continu ou les notes du baccalauréat
- Les connaissances et compétences générales, techniques et scientifiques: orthographe ; capacités argumentatives ; qualités d'expression; connaissances linguistiques (anglais et espagnol ou allemand) ; culture générale, littéraire et artistique.
- Le projet de formation dans l'un des trois métiers du livre (bibliothèque, édition, librairie).
- La motivation, la connaissance de la formation, la cohérence du projet.
- Le savoir-être: autonomie, capacité d'initiative, esprit critique et le sens du collectif.

## QU'EST CE QUE LE BUT ?

Le BUT conduit à l'obtention d'un diplôme d'établissement et d'un diplôme national : la licence professionnelle. Il est financé par des fonds propres et comprend de plus ou moins fortes adaptations locales pour un tiers du volume horaire.

Le BUT est défini par le Plan national de 2021 (Site OréBUT). Au RNCP (Répertoire National des Compétences Professionnelles), il est inscrit comme diplôme de niveau 6 : code R : 35364 et avec les forma codes : 46373 : bibliothèque documentation et 46371 : informatique documentaire



# LES MÉTIERS DES BIBLIOTHÈQUES A L'ÈRE DU NUMÉRIQUE

Conférence du  
24 Janvier 2023

(Les places réservées aux bacs technologiques pour ce BUT sont de 20% en Ile de France. Ce pourcentage n'est pas toujours atteints par faute de candidatures. Tous les dossiers sont donc examinés.

Une nouveauté pédagogique est l'approche par compétences (APC). Le BUT est conçu par un référentiel de compétences. Avec des compétences communes propres à tous les parcours du BUT Info/Com. Mais aussi des compétences spécifiques à chacun des parcours.

L'évaluation du BUT se déroule sur le mode du contrôle continu avec des évaluations régulières dans chaque matière, réparties entre les ressources, qui sont les situations de formations académiques et professionnalisantes et les SAE, qui sont les situations d'apprentissage et d'évaluations (gestion de projets). Chaque année, l'étudiant devra valider plusieurs blocs de compétences. Il faut avoir validé plus de la moitié des compétences sur une année. Pour obtenir son diplôme, l'étudiant-e doit valider les 3 niveaux des compétences de la formation qui confère la totalité des 180 crédits ECTS.

Il n'est pas possible de se présenter en candidat libre, ni de suivre la formation distance.

La formation associe des enseignements de culture générale et professionnelle à des apprentissages techniques concrets, sous forme de gestions de projets et de stages.

Le volume horaire global est de 1800 heures de cours auxquelles s'ajoutent 600 heures de projet tutorés sur trois ans. Une place importante est donnée aux stages, puisqu'ils représentent entre 22 et 26 semaines de stages, en France ou à l'étranger, réparties de façon progressive sur trois ans.

Un des avantages de cette formation vient des enseignements métiers qui sont assurés à la fois par des professionnels et des universitaires. De plus les étudiants sont formés à utiliser des outils et des logiciels spécifiques et performants.

La troisième année du B.U.T. pourra s'effectuer en apprentissage pour le parcours Librairie mais pas pour la rentrée prochaine en Bibliothèques.

La formation a pour parti pris de confronter les étudiant-es aux 3 métiers du livre : Librairie, Bibliothèque, Édition dans un cadre interprofessionnel de la chaîne du livre. Ces expériences permettent d'avoir une optique interprofessionnelle et ainsi d'aider les étudiants à mieux penser leur pratique, leur formation, leur vocation.

Les stages peuvent être ponctuels avec des accords récurrents et banalisés, par exemple lors d'évènements comme le salon du livre et de la presse jeunesse fin novembre ou le festival du livre de Paris en avril.

Des stages longues durées sont

aussi prévu :

Première année: 4 semaines minimum.

Deuxième année: 8 semaines minimum.

Troisième année : 12 semaines minimum (jusqu'à cinq mois).

Les stages sont rémunérés à partir de 8 semaines. En troisième année de BUT la recherche de lieux de stage peut être plus difficile, car rémunéré.



## FAIRE UN BUT EN 1 AN :

C'est une formation unique en Ile de France, qui dure un an au lieu de trois. Elle est très dense, avec un volume horaire de 720 heures de cours et de 75 heures de projet tutorés. La préparation des oraux se fait avec Médiadix

L'effectif est de 28 étudiants par année avec au minimum un niveau BAC+2, même si la plupart des étudiants de cette formation sont déjà titulaire d'un Master. Le public est très divers : des enseignants, des journalistes, ... car elle est accessible en formation continue pour des personnes en reconversion.

Les trois spécialités sont disponibles, même si beaucoup de demandes portent sur les bibliothèques.

Cette formation à un excellent taux d'insertion professionnelle par la réussite aux concours des catégories B et A.

Cette formations à plusieurs atouts pour les étudiants. Principalement concernant les conditions de travail. En effet, le nombre d'étudiants par promotions n'excède pas 56 pour le cursus en 3 ans et 28 pour l'année spéciale en une année. Les enseignements sont équilibrés, combinant cours de langues et d'expression, culture générale et universitaire, ainsi qu'une formation technique, avec des contrôles continus. De plus, l'équipement informatique et la bibliothèque spécialisée sont directement sur le site même.

Le contenu pédagogique du BUT s'axe sur les points suivants:

- Des sciences humaines et sociales,
- De la littérature, expression française orale et écrite, langues étrangères,
- De la médiation, information et communication,
- Des méthodes et pratiques professionnelles,
- Des modules complémentaires et ateliers pratiques,
- Des projets tutorés,
- Des échanges et rencontres avec les professionnels

Pour en savoir plus sur le programme on peut se référer au programme nationale du BUT [info/com](http://info/com).

Le BUT Info/Com parcours «Bibliothèque» amène naturellement aux métiers des bibliothèques. Le recrutement se fait soit par voie contractuelle, soit par concours des bibliothèques d'État ou des

collectivités territoriales. Les métiers exercés sont : bibliothécaire, responsable de la programmation culturelle, responsable des services numériques, etc.



## PANORAMA DES BIBLIOTHÈQUES ET DE L'ÉVOLUTION DU MÉTIER DE BIBLIOTHÉCAIRE :

Les bibliothèques sont majoritairement publiques. Il n'existe que quelques bibliothèques privées comme la fondation "Universcience" et la fondation des sciences politiques. Les bibliothèques publiques sont réparties dans 3 fonctions publiques : territoriale, d'Etat et de la ville de Paris.

Les bibliothèques sont donc municipales, intercommunales, départementales, d'enseignement supérieur spécialisé ou bibliothèque nationale.

Les environnements de travail sont ainsi très diversifiés et les tâches des bibliothécaires peuvent être très différenciées en fonction de leur lieu de travail.

L'enjeu de la formation est de construire un socle commun pour

aider l'étudiant.e. à développer ses valeurs professionnelles et trouver l'environnement professionnel qui lui convient le mieux.

Au sein des bibliothèques, Le niveau des concours conduit à des niveaux de responsabilités différentes quant aux relations aux collections, à la médiation, au public, aux environnements de travail, des tutelles politiques, universitaires.

Les bibliothèques de lecture publique relèvent des collectivités territoriales : des communes, des intercommunalités ou des départements. Il existe 16 000 points d'accès aux livres dont 9000 bibliothèques en France. 35 000 professionnels y travaillent. Différents compétences et métiers y sont représentés: Agent d'accueil, médiateur numérique, informatique documentaire, médiateur culturel, ingénieur culturel et des postes de directeurs, de gestionnaires ...

La façon de travailler varie d'un lieu à l'autre mais aussi évolue au cours de la carrière. Le métier que l'on fait aujourd'hui n'est certainement pas celui que l'on faisait il y a 10 ans et ne sera pas celui de demain. Cette évolution est une grande richesse.

L'enjeu des formateurs est de préparer les étudiants à ces évolutions et de les aider à faire leur choix dans ce qu'ils souhaitent développer.

Sur le nouveau référentiel des compétences en bibliothèques territoriales qui a été construit par les assises de la formation en bibliothèques et le service du livre et de la lecture du ministère de la culture. Il a été publié au mois de novembre 2022. On peut constater la très grande diversité des compétences dans les métiers des bibliothèques ainsi que les différents niveaux de responsabilité.

Travailler en bibliothèques c'est apprendre à développer plusieurs compétences, tel que savoir traiter des collections (apprendre à décrire un document, à gérer les métas données), gérer des lieux et des espaces, travailler sur du patrimoine écrit, exercer des fonctions de management et de rédactions de projets de services. Mais il y a aussi des aspects propres au fait de travailler auprès d'un public. Les bibliothécaires doivent certes gérer l'accueil du public mais aussi apprendre à connaître leur public et à analyser les évolutions des pratiques culturelles. De plus, ils mettent aussi en place des projets sur le territoire.



Le numérique interroge les pratiques des bibliothèques, mais ce n'est qu'un élément. Le plus important est l'évolution globale du rôle des structures culturelles et la façon dont une grande partie du public perçoit, conçoit, construit son cheminement culturel. Les bibliothèques territoriales ont été amenées à fortement développer les actions et la médiation culturelle sur des champs très variés et en développant une expertise d'ingénierie culturelle spécifique.

Les bibliothèques sont aussi au milieu d'enjeux contemporains qui traversent une grande partie des services publics : accessibilité, citoyenneté, partage des espaces publics, transition écologique...

Bien que le traitement documentaire demeure un des fondamentaux du métier de bibliothécaire, l'enjeu de leur formation sera aussi de leur donner des outils pour favoriser leurs capacités d'évolution aux rythmes des institutions.

La formation doit permettre d'aborder toutes les facettes du métier en introduisant des intervenants professionnels avec des profils diversifiés. Ainsi les cours abordent :

- L'art de raconter : comment lire un conte,
- Quel est la place de la musique ? du cinéma ?,
- Comment construire un projet d'action culturelle,
- Comment produire un support de communication.

Le BUT va intégrer les éléments de l'ex-Licence professionnelle sur les bibliothèques.

A noter, l'importance de l'année spéciale qui permet d'avoir des profils et des compétences très variés. En un an, les étudiants sont alors bien armés pour trouver des postes et exercer de façon satisfaisante leur métier.

Globalement, l'insertion professionnelle est plus simple en bibliothèques qu'en librairie et encore plus facile qu'en édition. L'édition est le champ professionnel où l'insertion professionnelle est la plus complexe.

Les statistiques d'insertion professionnelle ne sont pas encore connues à ce jour puisque la première promotion du BUT va sortir de formation en juin 2023. En DUT dans la dernière étude, la moitié des étudiant-es continuaient leurs études en licence professionnelle ce qui correspond au nouveau BUT. On peut donc penser qu'elles et ils seront moins nombreux à poursuivre leurs études après l'obtention du BUT. L'autre moitié cherchait un emploi et le trouvait sous les 6 mois à la sortie du DUT. Les dernières années, les étudiant-es titulaires du DUT trouvaient facilement des postes et avaient une capacité d'intégration rapide en bibliothèque.

Pour les étudiants du DUT en année spéciale, le taux d'insertion professionnelle était de 95 à 98 %.

Un ou deux étudiants tous les ans poursuivent leurs études. Des variations d'insertion sont à noter en fonction de leur origine géographique et du maillage des bibliothèques en région.

Le passage des concours de la fonction publique est incontournable et le BUT offre un avantage pour réussir ces concours. En bibliothèque, les niveaux de concours de la fonction publique sont tous représentés :

Les concours de catégorie C sont ouverts à tous avec un niveau de diplôme CAP, BEP ou Brevet

Les concours de la catégorie B sont ouverts à des niveaux Bac.

Dans la fonction publique territoriale, les postes sont ceux d'assistant de conservation en charge de la politique documentaire, des acquisitions, de la programmation culturelle. Les professionnels accueillent aussi le public et coordonnent l'activité du service.

Les concours de catégorie B+ dans le cadre de la fonction publique d'état pour devenir assistant de conservation du patrimoine, bibliothécaire, assistant spécialisé de classe supérieure. Ces concours sont réservés aux personnes qui ont un diplôme professionnel des métiers des bibliothèques : un DEUST, un DUT. Il y a moins de candidats, le concours est donc plus accessible.

Les concours de catégorie A sont ouverts au niveau Licence. On devient alors conservateur. Le BUT ne sera pas suffisant pour réussir ces concours.

En tant que directeur d'une médiathèque, l'objectif est de recruter des médiathécaires. Sans concours, des postes de contractuels sont accessibles et sont souvent une expérience indispensable à l'emploi après concours.

**M. Christophe Pavlidès,  
Directeur de Médiadix - Centre  
régional de formation  
aux carrières des bibliothèques  
de l'université de Paris Nanterre  
au pôle  
Métiers du livre de Saint Cloud**

## LES DIFFÉRENTS CONCOURS DE LA FONCTION PUBLIQUE EN BIBLIOTHÈQUES

	Niveau de diplôme	Métiers possibles
Catégorie C	CAP, BEP, Brevet	Magasinier
Catégorie B	BAC	Assistant de conservation
Catégorie B+	DEUST, DUT	Assistant de conservation du patrimoine, bibliothécaire, Assistant spécialisé de classe supérieure
Catégorie A	Licence, Licence professionnelle	Bibliothécaire / Conservateur des bibliothèques

Le pôle des métiers du livre de l'Université Paris Nanterre est composé du BUT Information/Communication, du master Métier du livre et de Médiadix : le centre régional de formation aux carrières des bibliothèques en Île-de-France.

Les centres régionaux de formation aux carrières des bibliothèques ont été créés à la fin des années 1980 pour succéder à des formations plus informelles, souvent des DU. Leur fonction est d'assurer la formation continue tout au long de la vie des bibliothécaires. Les douze centres constituent un réseau sur toute la France. A leur création, les centres régionaux ont tous été adossés à des formations initiales. Sauf à Nanterre où il n'existait pas de formation initiale et où il a

donc fallu créer le DUT Information/communication.

Pendant longtemps la direction de Médiadix était aussi la direction du DUT. Le pôle métiers du livre permet d'avoir des intervenants : enseignants, chercheurs comme professionnels dans les différentes formations initiales comme continue. Les trois entités fonctionnent donc en synergie.

L'activité de Médiadix représente 30% de l'activité du réseau car l'Île-de-France est la plus grande région Médiadix propose des formations variées pour tous les professionnels des bibliothèques :

- Des stages, permettant de développer et de parfaire ses compétences tout au long de la vie professionnelle
- Des journées d'études, permettant de débattre sur les enjeux d'actualité de la profession
- Des préparations aux concours des bibliothèques (catégories A, B et C de la fonction publique), ainsi qu'aux examens professionnels d'avancement
- Une formation post recrutement statutaire et nationale destinée aux lauréats du concours de bibliothécaire assistant spécialisé de classe normale
- Un diplôme d'université (niveau Bac) destiné aux personnes en reconversion et/ou en recherche d'emploi.

Ces formations peuvent prendre des formes pédagogiques variées : en présentiel, à distance, en mode hybride...

Le centre teste également des formats de stages originaux et interactifs, dont les productions sont accessibles dans la rubrique ressources pédagogiques (innovation pédagogique). Pour toutes ces formations, l'inscription se fait sur le portail commun au réseau des 12 centres en créant un compte personnel, qui permet ensuite de s'inscrire aux formations.

La formation continue est importante car le métier de bibliothécaire évolue et il est d'une diversité et d'une richesse que l'on a du mal à soupçonner. La première qualité professionnelle attendue pour un bibliothécaire est la polyvalence. Dans une même journée, un bibliothécaire doit être capable de travailler sur le plan de la conservation des collections, comme de la médiation culturelle, de l'ingénierie de projet, ou de la gestion administrative.

Si les personnes sont fascinées par le métier de bibliothécaire uniquement car elles aiment les livres, elles risquent d'être surprises par l'étendu de leurs missions. Il est indispensable que les futurs bibliothécaires aiment les livres mais aussi le contact avec le public.

Le numérique n'est pas une compétence supplémentaire que les bibliothécaires subiraient. Au contraire, les bibliothécaires se sont emparés du numérique et en ont été des fers de lance. Certains enseignants du supérieur pensent ne plus avoir besoin des BU car ils accédaient à leurs bases de

données partout, sans être conscients que ce service leur est fourni par les bibliothèques universitaire (BU).

Les bibliothèques publiques sont le premier service public culturel auquel a accès la population grâce au travail des bibliothécaires.

Pour devenir bibliothécaire, il est nécessaire de se préparer au concours. Les statistiques de réussite à École nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques (ENSSIB) sont cruelles. Le concours d'entrée est soi-disant ouvert aux titulaires d'une licence, mais dans la réalité les candidats ont un master voire un doctorat. Les rapports de jury des concours montrent que beaucoup ont une maîtrise ou un Master 1 et nombre d'entre elles et d'entre eux ont un Master 2.

Alors que les concours de catégorie B de la fonction publique sont destinés à celles et ceux qui détiennent un baccalauréat général, et ceux de catégorie C aux non-bachelier-es, les épreuves sont quasi professionnelles. Ceci est encore plus vrai pour les concours d'état (bibliothèque universitaire, Beaubourg...) que pour les concours de la fonction publique territoriale. Aussi, ce sont les personnes qui travaillent déjà en bibliothèque ou qui ont une formation initiale dans les métiers du livre comme le BUT qui réussissent les concours externes des catégories B ou C. En effet, ces formations les arment mieux pour

les concours. Pour les personnes sans expérience en bibliothèque, la préparation est indispensable. Les épreuves orales de motivation professionnelle vont s'assurer que la personne a un minimum d'agilité professionnelle.

Les concours de catégorie A sont différents car ils comportent des épreuves de culture générale : dissertation, notes de synthèse. Il faut apprendre les techniques de la note de synthèse. Aussi, des personnes sans expérience dans les bibliothèques vont réussir les concours externes. Pour les concours internes, il y aura des personnes les réussissant sans avoir spécialement travaillé dans les bibliothèques auparavant. Souvent, elles sont déjà fonctionnaires venant d'horizon divers.

Les épreuves orales de motivation professionnelle sont aussi déterminantes. Il ne suffit pas d'être seulement à l'aise à l'écrit aujourd'hui pour réussir le concours d'entrée de conservateur territorial à l'ENSIBB ou à l'INET (Institut Nationale des Études Territoriales à Strasbourg). Les préparations sont ouvertes aux personnes qui travaillent déjà en bibliothèques dans le cadre de la formation continue professionnelle prise en charge par leurs établissements parfois subventionnés.

Médiadix ouvre aussi ses préparations aux étudiant-es admissibles en BUT 2 ou 3, en année spéciale ou en Master « Métiers du livre » ainsi qu'aux étudiant-es qui ne sont pas dans

une formation des métiers du livre et qui veulent préparer les concours de catégorie A. Ainsi, cinq à dix personnes par an suivent la préparation avec les collègues de la formation continue. Les personnes sont inscrites à l'IPAG de Nanterre pour accéder au statut étudiant.

## INFORMATIONS ET CONSEILS AUX CANDIDATS DES CONCOURS :



Un étudiant qui n'aurait fait qu'une filière « métiers du livre » peut manquer d'ouverture d'esprit. Il est recommandé de faire des études dans un autre domaine pour avoir une double culture. La réussite aux concours sera meilleure.



Dans la fonction publique territoriale, la réussite à un concours nécessite ensuite une recherche d'emploi sur un poste. Alors que dans la fonction publique d'état, le concours conduit à une affectation sur un poste. Aussi dans les bibliothèques territoriales, le fait d'avoir fait un stage en cours d'études est un passeport pour l'emploi au moment de la recherche d'un poste après le concours.



Les postes sont bien plus nombreux dans la fonction publique territoriale que d'état. Attention, les concours ne sont pas organisés tous les ans.



D'après les enquêtes récentes du SLL (Service du livre et de la Lecture) et du CNFPT : un tiers des bibliothèques de taille moyennes sont dirigés par des catégories B. Un BUT pourra donc occuper des postes de responsabilité. Dans les bibliothèques d'état, il faut être conservateur, donc avoir réussi un concours de catégorie A.

Le Diplôme d'Université (DU) « Techniques documentaires et médiation culturelle » est une formation de base au métier de bibliothécaire-documentaliste. Il s'adresse à des personnes en reconversion professionnelle.

Cette formation est accessible à partir du baccalauréat et uniquement en formation continue. Organisée de septembre à mai sur 400 heures deux jours par semaine (lundi et jeudi), avec un stage de 140 heures en juin, cette formation est conçue pour être compatible avec une activité salariée. Plus léger que l'année spéciale, les cours restent donc compatibles avec le maintien d'une activité professionnelle. Les cours sont spécialisés sur les bibliothèques. Les étudiants n'ont pas de cours d'initiation ni à la librairie, ni à l'édition, ni à toute la culture générale du BUT. Le niveau atteint correspond à un niveau Bac + 3 de BUT/Licence professionnelle « Bibliothèques ».

Le public est très hétérogène souvent en promotion ou en reconversion professionnelle : un enseignant qui ne veut plus enseigner, un chômeur de longue durée, une personne dans le commerce privé qui veut donner un sens à son travail,...



Médiadix propose en libre accès une multiplicité de ressources pédagogiques en ligne, et un accès à la nouvelle plateforme nationale à distance Callisto formation.

**Mme Christine CHEVALIER-BOYER, Directrice des études et des stages à l'Ecole Nationale Supérieure des Sciences de l'Information et des Bibliothèques (Enssib).**

L'Ecole Nationale Supérieure des Sciences de l'Information et des Bibliothèques (Enssib), créée en 1992, est située à Villeurbanne. En tant qu'école nationale d'application elle forme des cadres spécialistes de la gestion de l'information, capables de travailler aussi bien en bibliothèque (valorisation du patrimoine par exemple) que dans le domaine de l'information numérique (archivage, veille, etc.). Les compétences ainsi développées représentent un large éventail : management, patrimoine et technique.

L'Enssib est aussi un établissement universitaire disposant d'équipes de recherche et délivrant des diplômes de Master.

Il y a trois voies d'accès pour entrer à l'Enssib (en formation initiale) :

- Les concours de la fonction publique pour des élèves-fonctionnaires (bibliothécaires et conservateur) de l'Etat, lauréats de concours
- Les masters pour des étudiants dans la continuité de leurs parcours académique
- Les diplômes d'établissement pour des étudiants en reconversion professionnelle notamment.

L'Enssib détient également une offre de formation continue étoffée, principalement destinée aux professionnels des bibliothèques (1000 stagiaires par an).



Les concours de catégorie A (fonction publique de l'Etat et Ville de Paris) sont accessibles par différentes voies :

- Concours externe
- Concours externe spécial pour les personnes titulaires d'un doctorat (1 voire 2 places chaque année)
- Concours interne
- Concours réservé (élèves de l'Ecole des chartes ou titre équivalent)

Le concours de conservateur comporte une part importante de culture générale. Les compétences académiques sont minutieusement évaluées. Une épreuve de motivation professionnelle est également présente. Il convient de considérer la réalité des postes ouverts aux concours de catégorie A : les missions professionnelles sont très liées aux fonctions d'encadrement. Une appétence pour le management fait donc partie des attendus même si celle-ci peut se développer durant la formation post-concours. A noter que préparer des concours directement après l'obtention

d'une Licence ne semble pas la voie d'accès la plus simple. L'obtention d'un Master semble davantage préparer les étudiants à l'admissibilité.

La formation des bibliothécaires s'étend sur 6 mois (d'octobre à avril), elle n'est pas diplômante. Elle inclut un stage de 6 semaines. La formation des conservateurs est diplômante (DCB), elle dure 18 mois et inclut un stage de 4 mois et une expérience de gestion de projet.

Chaque année, les promotions sont d'environ 20 personnes, et des places supplémentaires sont prévues pour les bibliothécaires promus au sein de la formation des conservateurs. Il faut noter que les élèves fonctionnaires sont formés à un métier, et non pas à un poste, et que la part du management est importante dans la formation.

Les débouchés en sortie d'école sont principalement les bibliothèques universitaires, la Bibliothèque nationale de France, la Bibliothèque publique d'information, le réseau de la Ville de Paris, l'administration centrale...

L'école a été accréditée par le Ministère de l'Enseignement Supérieur à délivrer le diplôme de Master dans trois mentions différentes :

- Sciences de l'information et des bibliothèques
- Histoire – Civilisations – Patrimoine
- Humanités numériques

La mention « **Sciences de l'information et des bibliothèques** » est probablement la mention la plus directement liée aux bibliothèques, mais il existe d'autres mentions de master pertinentes (« Documentation », « Information-Communication »...). Cette mention est cependant peu répandue en France, seuls deux établissements la délivrent : l'Enssib et l'Université d'Angers.

La mention « **Histoire – Civilisations – Patrimoine** » est un master réellement d'Histoire qui ouvre aussi à des débouchés professionnels dans le domaine des bibliothèques.

La mention « **Humanités numériques** » donne lieu à un double-diplôme. C'est une formation qu'on peut considérer comme complémentaire.

Les candidatures en Master se font désormais sur une plateforme nationale unique pour les rentrées en 2023. La plateforme Mon Master correspond au catalogue national des masters. Toutes les Licences sont acceptées dans les candidatures de Master, bien que les Licences en Sciences Humaines et Sociale et notamment comportant certaines Unités d'Enseignement (UE) d'Histoire apparaissent particulièrement pertinentes.

L'Enssib dispose d'une équipe de dix enseignant-es-chercheur-es et quatre professeur-es impliqués dans les enseignements de master. Elles et ils appartiennent à la section 71, Sciences de l'information et de la

communication et à la section 21, Histoire moderne et contemporaine. L'enseignement se veut très professionnalisant, mais ouvre aussi des perspectives dans le domaine de la recherche. Régulièrement, un certain nombre d'étudiant-es poursuivent au-delà du master en s'inscrivant en doctorat.

L'obtention d'un Master ne permet pas une entrée directe dans une formation de conservateur ou de bibliothécaire. Les Masters de l'Enssib ne préparent pas spécifiquement aux concours : ils ont un objectif pédagogique qui leur est propre. Cependant, le diplôme de Master peut faciliter l'accès à certains concours réservés.

Le master « **Sciences de l'information et des bibliothèques** » (SIB) a pour responsable monsieur Geoffroy Gawin. Il y a chaque année 50 places maximum qui sont accessibles sur dossier (170 dossiers reçus) composée de la lettre de motivation qui est à soigner et du curriculum vitae (CV). Le taux d'admission est de 33% environ, en ce qui concerne le M1.

La première année de master est commune. L'enseignement commun porte sur les standards et les techniques de gestion de l'information, de gestion de projet, du numérique... Un stage volontaire peut être réalisé au cours de cette première année.

La deuxième année de master se divise en trois parcours de spécialisation :

- « Politique des bibliothèques et de la documentation »
- « Information scientifique et technique »
- « Archives numériques »

Le premier parcours, « Politique des bibliothèques et de la documentation », est particulièrement dédié à celles et ceux qui souhaitent s'orienter vers les métiers des bibliothèques (enseignements relatifs au management, à la technique concernant la numérisation, le signalement, les métadonnées, à la politique documentaire, à la politique d'accueil, à la politique de service en publication...).

Le second et le dernier parcours, « Information scientifique et technique » et « Archives numériques », offrent des débouchés plus volontiers tournés vers le secteur privé.

Cette deuxième année peut être réalisée en alternance (contrat d'apprentissage ou de professionnalisation) : la majorité des étudiant-es de l'Enssib font ce choix et deviennent ainsi également salarié-es en formation à l'Enssib. Les raisons de ce choix sont souvent économiques mais aussi professionnalisantes. L'école suit ce dispositif tout particulièrement et de nombreux partenaires, notamment un CFA et un système de tutorat, sont présents pour assurer le bon déroulement de l'alternance.

Le master « Sciences de l'information et des bibliothèques » est compatible avec le master « Humanités numériques » qui est

accessible uniquement en double diplôme.

Le taux d'insertion est de plus de 90% sur les différents parcours du master, le premier emploi étant occupé dans les trois mois après l'obtention du diplôme sur différents types de contrats (CDD, CDI...).

L'insertion professionnelle du secteur privé dépasse parfois le milieu des bibliothèques et se rapproche du milieu de la documentation.

L'imaginaire associé aux métiers des bibliothèques pourrait laisser penser que le goût pour la lecture est le principal atout des bibliothécaires formées à l'Essib, mais professionnellement, cela ne suffit pas. Il convient de prendre note que l'enseignement lié au

numérique sous tous ces aspects, y compris très technique (avec la programmation par exemple), tient une grande part permettant de répondre aux attendus professionnels après l'obtention du diplôme. L'appétence du numérique est un prérequis pour intégrer les formations de l'Essib.

Pour certains étudiant·es c'est un choc culturel, mais pour beaucoup d'entre elles et d'entre eux, c'est aussi un élargissement de leur panorama professionnel : les métiers requérant de la gestion de l'information et de la documentation sont en effet omniprésents. De grandes entreprises (Sanofi, LVMH, sociétés de transports...) peuvent ainsi potentiellement recruter les jeunes diplômés.

Le master « **Histoire – Civilisations – Patrimoine** » (HCP) a pour responsable Nicolas Beaupré. Ce master est co-accrédité Université Lyon 2 / Essib.

Chaque année, 20 places sont accessibles au sein de l'Essib (40-50 dossiers reçus). Il est possible de candidater aussi bien auprès de l'Essib qu'auprès de l'Université de Lyon 2 (25-30 étudiants sur les deux établissements du supérieur).

Le master est un master d'Histoire. L'enseignement historique (histoire du livre, histoire du patrimoine graphique imprimé...) tient une place importante. Il ouvre vers des débouchés dans les métiers des bibliothèques en ce qui concerne la valorisation patrimoniale.

## LES ENSEIGNEMENTS DU M1 SIB AU S1:

Culture(s) du document :

- Médiation socio-politique du document
- Théories du document
- Technologies du document

TIC, des enjeux aux pratiques :

- Histoire des TIC et géopolitique de l'Internet
- Langages et objets informatiques
- Ingénierie documentaire

Épistémologie et modélisation de l'information :

- Savoirs et représentations
- Documents numériques et métadonnées
- Normes et standard de la documentation numérique

De la recherche d'information au produit documentaire

Anglais professionnel

## LES ENSEIGNEMENTS DU M1 SIB AU S2:

Gestion de projet

Les données dans les métiers de l'information :

- Enjeux et écosystèmes de l'ouverture des données
- Aspect juridiques dans les métiers de l'information
- Bases de données

UE libre

Insertion professionnelle

Initiation à la recherche

Anglais scientifique en Sciences humaines et sociales

Stage (optionnel)

## LES ENSEIGNEMENTS DU M2 SIB AU S3 ET S4:

3ème semestre : cours spécialisés selon le parcours et préparation du mémoire de recherche.

4ème semestre : stage obligatoire de 4 mois minimum, en France ou à l'étranger

La deuxième année de Master SIB peut être suivie en alternance : l'étudiant bénéficie d'un contrat de travail en entreprise ou dans le secteur public.

Les missions professionnelles associées pourront être des missions classiques de cadres en bibliothèques mais la participation à des projets liés à la sauvegarde numérique du patrimoine peut également faire partie des activités professionnelles envisageables. Au cours de la formation, des enseignements dédiés à la gestion de projets sont ainsi présents.

Les perspectives post-diplôme se trouvent aussi bien du côté de la recherche que du côté plus professionnalisant.

Les étudiant-es diplômé-es du Master « Histoire – Civilisation – Patrimoine » peuvent bénéficier d'une équivalence d'accès au concours réservé aux élèves de l'École des Chartres (concours aménagé avec moins d'épreuves et

de nature différente que les concours classiques).



L'école dispose de deux diplômes d'établissement dont les formations se font majoritairement à distance.

**Diplôme Universitaire en Science de l'Information et des Bibliothèques (DUSIB)**, en partenariat avec l'Université Senghor (Egypte). Ce diplôme s'adresse à des étudiant-es francophones n'ayant pas la nationalité française.

**Diplôme de Cadre Opérationnel des Bibliothèques et de la Documentation (COBD)**. Ce diplôme s'obtient après une année de formation à distance (d'octobre à juin) comportant quatre semaines de regroupement. Le contenu de la formation est délivré de manière asynchrone : c'est-à-dire que l'étudiant va s'organiser comme elle ou il le souhaite pour suivre les enseignements et être évalué à certains moments de l'année.

Les promotions se composent principalement de personnes qui ont des projets de reconversion et beaucoup de personnes notamment issues de l'éducation

nationale ou alors des profils de professionnels des bibliothèques qui veulent consolider et leurs compétences et leurs CV par un diplôme de cadre.

Ce diplôme rencontre un certain succès (beaucoup de candidatures sont déposées) et apparaît potentiellement compatible avec une activité salariée (à condition de savoir faire preuve d'une bonne organisation et de détenir une bonne capacité de travail). Beaucoup d'étudiants font le choix de ne pas interrompre leur travail et dédient l'ensemble de leur temps libre à la réalisation de cette formation.

## A NE PAS MANQUER :

Les JPO de l'Enssib :

- Le samedi 4 février 2023, en distanciel
- Le samedi 4 mars 2023, en présentiel

## LES ENSEIGNEMENTS DU MASTER HCP :

- Histoire du Moyen-Age à nos jours: histoire du livre, de l'imprimé et de l'image
- Patrimoine visuel et écrit : enjeux, valorisation, outils
- Méthodologie appliquée: archéologie du livre
- Politique des bibliothèques et du patrimoine
- Gestion de projet
- Stage
- Mémoire de recherche

-> Une formation équilibrée et exigeante entre recherche et professionnalisation



**M. Romain GAILLARD,**  
**Responsable du Centre national  
de la littérature pour la jeunesse  
(CNLJ) - Bibliothèque Nationale  
de France (BnF). Il a participé au  
pilotage du label « Bibliothèque  
numérique de référence » pour  
la Ville de Paris.**

## **Comment les bibliothèques évoluent au prisme du numérique : bref historique.**

L'intégration et le déploiement du numérique dans les bibliothèques sont le fruit de 130 ans d'évolution des métiers des bibliothèques.

A la fin du XIXème, début du XXème siècle, l'accès aux collections des bibliothèques n'était pas libre. Des événements fondateurs dans les années 1920, après la Première Guerre Mondiale, ont contribué à l'ouverture des bibliothèques. En effet des formations professionnalisantes dispensées par des bibliothécaires américaines au sein des établissements français ont proposé un modèle différent et une nouvelle perception du métier de bibliothécaire (cf. Bibliothèque jeunesse « L'Heure joyeuse » et Bibliothèque municipale Fessart de la Ville de Paris qui fêtent leurs cent ans).

De nouvelles formes de documentations et de services (musique, bande-dessinées) apparaissent dans les années 1970, entraînant à chaque fois des oppositions et résistances professionnelles. Déjà observable au siècle dernier, l'idée que

certaines formes de documentation pervertiraient la jeunesse, la culture et la population ciblait alors le roman, pourtant considéré de nos jours comme étant la base de l'offre documentaire des bibliothèques publiques. Plus récemment, les mangas et les jeux-vidéo ont connu la même réserve. Un volontarisme politique émerge ensuite en faveur du développement informatique au sein des bibliothèques (cf. mise en place du premier schéma directeur pour accompagner l'actualisation des systèmes d'information).



Jusque dans les années 2000, les établissements sont cependant sous dotés en équipements informatiques et pour accompagner leurs mises en place, les locaux nécessitent de nombreuses rénovations. Depuis l'année 2008, la construction de nouveaux équipements emblématiques se met en place afin de répondre aux besoins du public, en faisant ainsi émerger des nouveaux services. Les postes multimédias sont alors apparus et ne cessent d'évoluer depuis 2012. Le déploiement du wifi en 2008 est le résultat d'un volontarisme politique influencé par la modernité découverte des

établissements outre-Atlantique. Soucieux de leurs conditions de travail, les salariés des bibliothèques ont cependant fait appel à des comités d'hygiène et de sécurité par la voie syndicale afin d'évaluer la potentielle nocivité associée à ces nouvelles pratiques. Ces comités ont jugé favorablement le déploiement du wifi sans risque pour les professionnels en arguant l'émergence des nouveaux besoins du public.

Le développement informatique au sein des bibliothèques a contribué à l'évolution des portails. Le compte usager et la possibilité de réserver des ouvrages et de prolonger ses emprunts en ligne sont des fonctionnalités apparues en 2010.

La numérisation des collections se développe peu à peu, notamment au sein des bibliothèques spécialisées. La bibliothèque Yourcenar est la première bibliothèque en RFID (2008). L'automatisation s'est faite de manière progressive (cf. Bibliothèque Louise Michel en 2011) et représente aujourd'hui la moitié des prêts du réseau. Ces nouvelles technologies permettent de prévenir les troubles musculo-squelettiques

## **LA RADIO FREQUENCY IDENTIFICATION :**

La technologie RFID (Radio Frequency Identification) permet de reconnaître de manière automatique les ouvrages par le biais d'un outil informatique, apportant des facilitations dans les tâches d'inventaire et de recherche.

des agents et dégagent ainsi du temps de travail qui peut être davantage dédié à la convivialité et l'action culturelle.



La « bibliothèque numérique » de Paris est un sujet porté dès 2010. La décision politique de sa mise en place est prise en 2013. Le lancement de celle-ci se fait en 2015 avec un nouveau portail et la première édition du Festival Numérique des Bibliothèques de Paris. Ce festival a la volonté de marquer que le numérique, dans toute sa diversité, fait partie des missions des bibliothèques. Depuis lors, le prêt numérique en bibliothèque (PNB) est un service en progression constante. En 2019, le public comportait 16 500 emprunteur-s (dont 25% d'emprunteurs numériques exclusifs). En 2021, et après de fortes variations liées à la crise sanitaire, le public représente 17 700 emprunteurs.

Le recours au numérique au sein des bibliothèques apparaît ainsi comme étant complémentaire des services offerts au public au sein des établissements. Au fil des années, et cette dernière décennie plus particulièrement, les services numériques, notamment en distanciel, proposés par les bibliothèques gagnent en popularité (aide aux devoirs,

apprentissage des langues comme les dispositifs : Toutapprendre.com, Assimil...) tandis que d'autres restent encore confidentiels (concerts de la Philharmonie de Paris...).

### **Quels impacts sur les missions professionnelles actuelles : vers des espaces d'animations et de vie.**

Le concept de bibliothèque a évolué. Les bibliothèques peuvent désormais être perçues comme des tiers lieux. Depuis une vingtaine d'années, de nouvelles offres et de nouveaux services se sont déployés résultant de nouveaux besoins et nouvelles pratiques des personnes fréquentant les établissements. A titre d'exemple, les bibliothèques Louise Michel, Vaclav Havel, la Canopée, Sabatier organisent plus de 250 animations chaque année à destination du public.

Les bibliothèques deviennent avant tout des lieux de vie et d'animation. Pour les bibliothécaires, l'accent est désormais mis sur l'accueil, le lien social, le conseil et l'animation culturelle (cf. démarche QualiPARIS). Les établissements mettent à la disposition du public, un lieu gratuit et accessible à toutes et tous, non-jugeant, propice à la tranquillité et au ressourcement.

Les bibliothèques transforment aussi leurs fonds documentaires et leurs collections afin d'offrir au public des propositions qui reflètent leurs goûts et leurs pratiques culturelles. Les études

en sociologie des pratiques culturelles démontrent l'existence de phénomènes de cumul. Par exemple, plus une personne joue aux jeux-vidéo, plus elle va également lire même si ce raisonnement n'est pas intuitif.



En résumé : les pratiques s'enrichissent les unes des autres. Les récentes enquêtes sur les pratiques culturelles en bibliothèques démontrent que l'emprunt de document est devenu minoritaire. Au fil des années, c'est une pratique qui est passée sous la barre des 50% d'usage, alors qu'il y a 20-30 ans, c'était les deux tiers et les trois quarts du public qui se rendaient en bibliothèques pour emprunter. Ainsi, les personnes viennent toujours majoritairement pour accéder aux collections des bibliothèques mais investissent de plus en plus l'espace proposé par les bibliothèques en lisant sur place et en effectuant diverses activités. Le numérique apparaît alors comme un complément de ressources et de services, qui n'entre pas en concurrence avec le fait de se rendre en bibliothèque pour l'ambiance qui en émane.

Ces différentes évolutions ont apporté un renouveau de la fréquentation des bibliothèques au niveau national lors de la seconde moitié des années 2010. Et malgré la récente crise sanitaire, on observe un fort rattrapage de la fréquentation après l'obligation du pass sanitaire.

Pour mieux saisir la diversité des missions professionnelles liées aux métiers des bibliothèques et contrecarrer l'idée reçue que ces métiers s'exerceraient dans un environnement de travail tranquille et serein, vous pouvez consulter le référentiel métier.

## Les Concours de la Fonction Publique : s'y préparer.

Il existe plusieurs façons de se préparer aux concours de la fonction publique pour accéder au métier de bibliothécaire :

Exercer en tant que **contractuel** dans les bibliothèques de la Ville de Paris. Les bibliothèques de la Ville de Paris sont ouvertes le dimanche. Elles sont au total de dix et recrutent des contractuels étudiants pour travailler un week-end sur deux tout au long de l'année académique. Il est nécessaire d'être disponible du premier week-end de septembre au dernier week-end de juin. Il est possible de candidater en déposant un CV et une lettre de motivation auprès des établissements à partir du mois de mars-avril pour l'année académique suivante. Le salaire est indexé sur les indices de catégorie A : la rémunération est

plutôt bonne pour un week-end. Les contractuels travaillent le samedi toute la journée et le dimanche après-midi. Le profil recherché correspond à des étudiants débrouillards et qui sont prêts à porter des charges importantes. L'accueil du public est conséquent, le week-end correspondant aux jours de plus forte fréquentation (jusqu'à 1 200 personnes sur un établissement). Ainsi, les qualités d'accueil et de médiation sont attendues : sourire et sociabilité.

Réaliser un **Service Civique** en bibliothèque. Le service civique est plutôt adapté aux personnes en questionnement personnel sur leur avenir. L'immersion dans un environnement professionnel, avec des missions notamment à caractère social (par exemple : portage de documents pour des personnes âgées ou en situation de handicap, aide aux devoirs, accueil du public allophone et/ou en situation de migration), peut permettre de mieux saisir les attendus du métier de bibliothécaire. La réalisation d'un service civique peut apporter une préparation plus concrète, complémentaire d'une préparation aux concours (cf. les organismes présentés précédemment).

Assister à un **programme de cours de l'Ecole des bibliothécaires et des documentalistes**. L'Ecole des bibliothécaires et des documentalistes proposent des formations pertinentes pour se préparer aux métiers des bibliothèques : des cours

classiques, sur une année universitaire mais également des cours du soir pour les personnes qui sont dans des démarches de reconversion professionnelle. L'Ecole des bibliothécaires un établissement privé, donc il convient de regarder attentivement les coûts de formation qui peuvent être plus élevés que dans les établissements publics.

Se rendre à la **Bibliothèque Buffon** et consulter leur blog La Bibliothèque Buffon est une référence incontournable pour obtenir des informations sur les concours des métiers des bibliothèques. Elle héberge le Centre de Documentation sur les métiers du livre. Son équipe tient également un blog en ligne, le blog « BiblioConcours », qui agrège les annales et les différents sujets pouvant être proposés lors des épreuves. Dans ses murs s'organisent régulièrement des cycles de conférences sur les métiers du livre et des bibliothèques.



Ces différentes évolutions ont apporté un renouveau de la fréquentation des bibliothèques au niveau national lors de la seconde moitié des années 2010. Et malgré la récente crise sanitaire, on observe un fort rattrapage de la fréquentation après l'obligation du pass sanitaire.

Pour mieux saisir la diversité des missions professionnelles liées aux métiers des bibliothèques et contrecarrer l'idée reçue que ces métiers s'exerceraient dans un environnement de travail tranquille et serein, vous pouvez consulter le référentiel métier.

## Les Concours de la Fonction Publique : s'y préparer.

Il existe plusieurs façons de se préparer aux concours de la fonction publique pour accéder au métier de bibliothécaire :

Exercer en tant que **contractuel** dans les bibliothèques de la Ville de Paris. Les bibliothèques de la Ville de Paris sont ouvertes le dimanche. Elles sont au total de dix et recrutent des contractuels étudiants pour travailler un week-end sur deux tout au long de l'année académique. Il est nécessaire d'être disponible du premier week-end de septembre au dernier week-end de juin. Il est possible de candidater en déposant un CV et une lettre de motivation auprès des établissements à partir du mois de mars-avril pour l'année académique suivante. Le salaire est indexé sur les indices de catégorie A : la rémunération est

plutôt bonne pour un week-end. Les contractuels travaillent le samedi toute la journée et le dimanche après-midi. Le profil recherché correspond à des étudiants débrouillards et qui sont prêts à porter des charges importantes. L'accueil du public est conséquent, le week-end correspondant aux jours de plus forte fréquentation (jusqu'à 1 200 personnes sur un établissement). Ainsi, les qualités d'accueil et de médiation sont attendues : sourire et sociabilité.

Réaliser un **Service Civique** en bibliothèque. Le service civique est plutôt adapté aux personnes en questionnement personnel sur leur avenir. L'immersion dans un environnement professionnel, avec des missions notamment à caractère social (par exemple : portage de documents pour des personnes âgées ou en situation de handicap, aide aux devoirs, accueil du public allophone et/ou en situation de migration), peut permettre de mieux saisir les attendus du métier de bibliothécaire. La réalisation d'un service civique peut apporter une préparation plus concrète, complémentaire d'une préparation aux concours (cf. les organismes présentés précédemment).

Assister à un **programme de cours de l'Ecole des bibliothécaires et des documentalistes**. L'Ecole des bibliothécaires et des documentalistes proposent des formations pertinentes pour se préparer aux métiers des bibliothèques : des cours

classiques, sur une année universitaire mais également des cours du soir pour les personnes qui sont dans des démarches de reconversion professionnelle. L'Ecole des bibliothécaires un établissement privé, donc il convient de regarder attentivement les coûts de formation qui peuvent être plus élevés que dans les établissements publics.

Se rendre à la **Bibliothèque Buffon** et consulter leur blog La Bibliothèque Buffon est une référence incontournable pour obtenir des informations sur les concours des métiers des bibliothèques. Elle héberge le Centre de Documentation sur les métiers du livre. Son équipe tient également un blog en ligne, le blog « BiblioConcours », qui agrège les annales et les différents sujets pouvant être proposés lors des épreuves. Dans ses murs s'organisent régulièrement des cycles de conférences sur les métiers du livre et des bibliothèques.



Quelques précisions sur les concours de catégorie B et de catégorie C. Le rythme d'organisation des concours de la catégorie B n'est pas facile à anticiper. Il y a plusieurs années,

il y avait chaque année un concours de catégorie B et un concours de catégorie C. Par la suite, il y a eu une année la réalisation d'un concours de catégorie C (50-60 postes) visant principalement à déprécier des personnes déjà en postes (temps partiels, services civiques, contractuels du week-end...). La catégorie C cible plutôt un public non diplômé. Désormais les concours de catégorie B semblent se dérouler au rythme de deux concours tous les trois ans ou d'un concours tous les deux ans (40-50 postes en interne et en externe).

Il existe certains concours dérogatoires pour les personnes disposant d'une RQTH (Reconnaissance de la Qualité de Travailleur Handicapé). Les personnes en situation de handicap peuvent également être accueillies à l'occasion de stages effectués en bibliothèque en s'assurant qu'un tuteur de stage pourra lui faire bénéficier d'un accompagnement qualitatif. Si la personne ne dispose pas de diplômes, il peut être judicieux de se renseigner auprès des concours de la catégorie C. Il convient cependant de prendre conscience que beaucoup des métiers des bibliothèques peuvent être contraignants physiquement et psychologiquement : port de lourdes charges, accueil d'un grand nombre de personnes, risques de troubles musculosquelettiques... Des aménagements de postes peuvent être envisagés mais ces aménagements sont souvent réalisés a posteriori, après la prise de fonction et un parcours administratif.

**Mme Mathilde GALLET,  
Bibliothécaire chargée de  
mission « HAL & Humanités  
numériques » à l'Université Paris  
Cité, membre du Pôle Science  
ouverte et accompagnement de  
la recherche.**

Témoignage à propos de son propre parcours académique :

Mathilde Gallet est bibliothécaire depuis 2016. Elle a réalisé des études littéraires jusqu'à l'obtention d'un Master 2 dans ce domaine. Elle est ensuite passée par un IPAG, un Institut de Préparation à l'Administration Générale pour se familiariser avec le format des épreuves de concours.

Cette préparation aux concours de la fonction publique lui a permis de se familiariser notamment avec l'épreuve de la note de synthèse et de poursuivre les savoir-faire acquis en ce qui concerne les dissertations avec des entraînements encadrés. Après son admission aux concours et afin de préparer les oraux, elle s'est rapprochée du Centre régional de formations aux carrières des bibliothèques basé à Rennes afin de réaliser plusieurs oraux blancs.

Mathilde Gallet est en poste depuis 2016 et au cours de sa première expérience elle s'occupait déjà de l'administration d'une archive ouverte, l'archive ouverte de l'Université de Versailles – Saint- Quentin. Désormais elle s'occupe de celle de l'Université Paris Cité.

Administrer le portail HAL Archives ouvertes de l'Université Paris Cité:

L'Université Paris Cité est le résultat de la fusion de deux universités : l'Université Paris Descartes et l'Université Paris Diderot. Le portail HAL à l'Université Paris Cité est une porte d'entrée dans l'archive ouverte nationale HAL qui est une archive ouverte pluridisciplinaire, pensée pour recueillir le dépôt des publications des chercheurs français.

Une archive ouverte peut se définir comme un entrepôt informatique qui se traduit sous la forme d'une plateforme en ligne : il n'y a pas besoin de compte pour consulter, pour interroger les contenus, c'est seulement si l'on souhaite déposer des documents qu'il devient nécessaire de se créer un compte.

## **HAL :**

L'acronyme HAL fait référence à l'ordinateur HAL 9000 de l'œuvre 2001, L'Odyssée de l'espace (Stanley Kubrick & Arthur C. Clarke, 1968)

L'archive ouverte HAL est une interface qui assure un accès libre et gratuit à toutes et tous, aussi bien du monde académique que de la société civile : qu'on soit chercheur, étudiant, citoyen lambda, on peut, en interrogeant les archives ouvertes, consulter les derniers résultats de la recherche en train de se faire. Il n'y a pas besoin de bénéficier d'abonnements à des ressources électroniques via une bibliothèque universitaire pour accéder à ces contenus.

L'archive ouverte HAL est nationale. Elle est gérée par le Centre pour la communication scientifique directe, une émanation du CNRS, qui propose cette archive ouverte à l'échelle nationale.

Différents établissements d'enseignement supérieur font alors le choix d'avoir leur propre portail adossé à cette archive pour proposer un environnement personnalisé aux enseignants-chercheurs des institutions concernées.

Le portail HAL UPCité est donc une porte d'entrée dans l'archive ouverte HAL nationale et propose un environnement pour les chercheur-es d'UPCité. Il s'agit également de faire de cette archive la vitrine des productions des chercheur-es de l'Université.

L'Université s'est dotée d'une feuille de route pour la science ouverte et s'engage à ce que cette archive devienne la plus exhaustive possible. Il n'y a pas d'obligation au dépôt des productions scientifiques mais l'idée est de poursuivre son enrichissement au fil des années.

## OPEN SCIENCE :

Le mouvement pour la Science Ouverte (Open Science) revendique l'accessibilité de la recherche scientifique et des données issues de celle-ci à l'ensemble de la société. La science et ses données sont considérées comme un « bien commun ».

A partir du portail HAL, les chercheur-es peuvent déposer leurs productions scientifiques sur le principe de l'auto-archivage. Les bibliothécaires qui peuvent être administrateurs de portails ne déposent pas à la place des chercheur-es, mais les accompagnent à cela, en soutenant leur autonomie.

### Équipe d'administrateur :

L'administration de l'archive ouverte HAL à UPCité est une équipe placée sous la direction de Mathilde Gallet. Cette équipe émane de la Direction Générale Déléguée des Bibliothèques et Musées et plus précisément au sein du Pôle Science Ouverte et Accompagnement à la Recherche. Il s'agit ainsi d'une activité professionnelle principalement au service des chercheurs qui sont un des publics à servir lorsque l'on exerce en bibliothèque universitaire, en parallèle du public étudiant.

### Mise à jour du référentiel de structures:

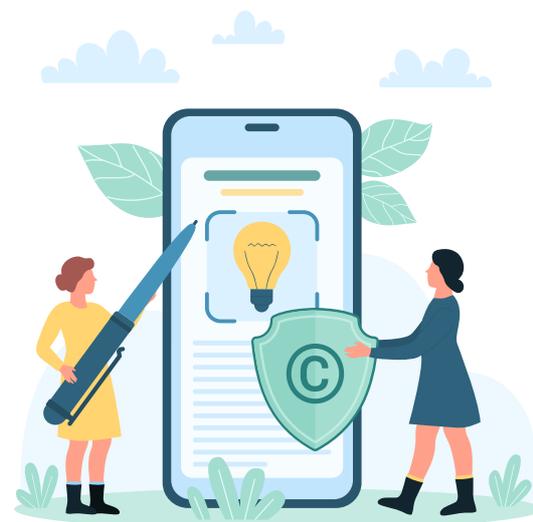
Cette mission professionnelle n'est pas au contact direct des chercheurs, c'est un travail de back office. Les administrateurs ont la responsabilité de fournir aux chercheurs qui déposent la bonne entrée de leur laboratoire afin qu'elle ou il puisse s'y affilier. L'Université Paris Cité comprend à peu près 120 structures de recherche qui évoluent dans le temps, ce qui nécessite un travail de veille sur le bon renseignement des tutelles.

### Gestions des droits d'intervention:

Il revient aux administrateurs de créer les collections répertoriant les travaux scientifiques d'un même laboratoire de recherche et d'en assurer sa gestion. Un référent au sein de chaque laboratoire est ainsi nommé et dispose d'un contact privilégié à la fois auprès de ses collègues chercheurs et auprès de l'équipe administratrice. Elles et ils sont formés par l'équipe.

## HALATONS :

Des événements HALatons sont organisés au sein de l'Université sur une période courte dans l'année (15 jours), au cours de laquelle l'équipe administratrice se met à l'entière disposition des chercheur-es pour les accompagner au plus près dans leur utilisation de HAL. Elles et ils sont également incité-es à faire un maximum de dépôts, dans l'objectif d'augmenter le nombre de textes intégraux accessibles dans l'archive. C'est également l'occasion de communiquer sur les droits des chercheurs en ce qui concerne leur production scientifique (juridiction appliquée sur les fichiers déposés).



## Accompagnement au dépôt:

Une des missions des administrateurs est d'accompagner les chercheur-es dans le dépôt de leurs productions scientifiques. Il est donc nécessaire de maîtriser l'interface de dépôt numérique rattaché à l'archive ouverte HAL.

Le dépôt d'une production scientifique en ligne peut se faire si les chercheurs ont les droits sur le fichier numérique qu'elles et ils déposent (« fichier-auteur »). Elles et ils doivent ensuite renseigner les métadonnées associées au document afin de permettre le bon référencement de la ressource partagée.

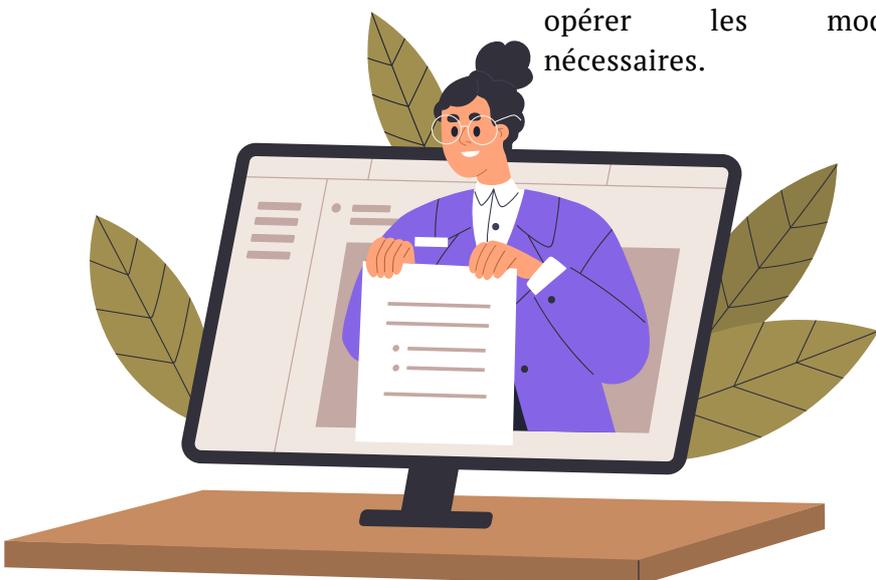
La complétion de ces métadonnées, dont certaines sont obligatoires (titre, discipline d'appartenance...) et d'autres non, est donc un point de vigilance particulier des équipes d'administration du portail HAL car cela impacte également la visibilité et le rayonnement d'un établissement au sein de différentes communautés scientifiques

Des formations s'organisent (en présentiel et en distanciel) plusieurs fois dans l'année auprès des équipes de recherche (doctorants et enseignants-chercheurs) afin qu'elles et ils se familiarisent avec le dépôt de leurs documents sur l'archive ouverte HAL.

## Contrôle qualité:

Il n'y a pas de modération des dépôts : les chercheurs font leur dépôt de manière autonome, le Centre pour la Commission Scientifique Directe valide leur mise en ligne. C'est a posteriori que les administrateurs peuvent intervenir pour corriger éventuellement des affiliations ou dé-doublonner certains dépôts ou encore fusionner des fichiers auteurs, un travail de back office.

Le contrôle qualité nécessite la maîtrise et l'utilisation de plusieurs outils numériques (cf. le logiciel OCEDAL pour les doublons de dépôts notamment). Très concrètement, les administrateurs jonglent avec différentes interfaces pour observer les métadonnées et opérer les modifications nécessaires.



## RESSOURCES :

Le programme national du BUT  
Information/communication

Mediadix Paris Nanterre

Les centres régionaux de  
formation aux carrières des  
bibliothèques

Ressources pédagogiques en  
ligne du CRFCB

Concours de recrutement et  
examens professionnels des  
personnels des bibliothèques

Le référentiel de la filière  
bibliothèque

Bibliothèques de Paris

EBD-Les formations de  
l'information

Le blog du Centre de  
Documentation sur les Métiers  
du Livre

Le portail HAL Université Paris  
Cité

Science ouverte

Le mouvement pour la science  
ouverte



# LES ÉTUDES DE SANTÉ COMMENT S'Y RETROUVER ?

## ENJEUX ET REPÈRES POUR L'ACCOMPAGNEMENT DES LYCÉENS ET ÉTUDIANTS EN CONTEXTE DE CHANGEMENT

Le monde de la santé est traversé par des crises : déserts médicaux, crise sanitaire de la COVID-19, pénurie de médecins urgentistes, de pharmaciens, d'infirmières, entre autres. Ces difficultés ne sont pas spécifiques à la France, elles touchent d'autres pays européens comme l'Italie, l'Angleterre. Elles alimentent la perception d'un état de crise permanente. En effet, la santé touche notre vie même, de la façon la plus intime et questionne la société dans ses valeurs de sécurité et de solidarité à travers la manière dont l'accès aux soins est mis en place.

À chaque crise, les pouvoirs publics sont interpellés car ils occupent une place incontournable en définissant les politiques publiques de santé. Ces dernières consistent en l'exposition des orientations et des objectifs privilégiés d'un gouvernement ou d'une collectivité. Les orientations sont soit explicites c'est-à-dire clairement présentées dans un document officiel ou implicites quand elles sont exprimées de manière tacite et sous-entendue à travers certaines mesures ou activités.

L'organisation de la formation des professionnels de santé fait partie intégrante des orientations et objectifs affichés par l'État. Ainsi, les études de santé sont marquées par des réformes successives qui ont pour but de permettre une meilleure qualité de la formation des soignants, elle-même garante de la qualité des soins. Elles répondent également à des logiques budgétaires visant à contenir le coût de la formation et l'accroissement des dépenses de santé. Voici quelques grandes réformes des études de santé, à titre d'illustration :



## LES INTERVENANTS :

**Jean-Louis BEAUDEUX**, Professeur - Doyen de la Faculté de Pharmacie - Université Paris Cité - Président de l'Académie Nationale de Pharmacie.

**Sophie GIL**, Professeur - Vice-Doyenne Formation, Présidente de la Commission Formation - Université Paris Cité .

**Olivier OUDAR**, Professeur - Directeur-Adjoint UFR Sciences Médicales et Biologie Humaine - Université Sorbonne Paris Nord.

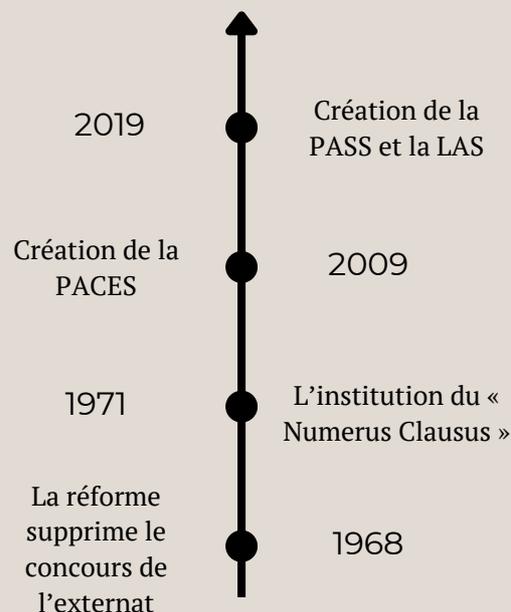
**David SIMARD**, Docteur en Philosophie, Chargé du déploiement de la Licence santé et des relations inter-composantes, Université Paris-Est Créteil.

## TÉMOIGNAGES D'ÉTUDIANTS :

**Jean LELEU & Matthieu BRUNEAU**,  
Vice-présidents OREO (Orientation - Réorientation ) de l'association APOSENTEUR - Université Versailles Saint-Quentin.

**Mohamed ABLOUL** (LAS Philosophie) & **Marianne GARAS** (LAS Droit),  
étudiants en 3ème année de médecine - Université Paris -Est Créteil .

## LES GRANDES RÉFORMES DES ÉTUDES DE SANTÉ :



- **La réforme de 1968** supprime le concours de l'externat qui était un préalable au concours de l'internat. A partir de cette réforme, tous les étudiants de médecine bénéficient de la fonction d'étudiant hospitalier dès la quatrième année d'études.

- **L'institution du « Numerus Clausus » en 1971** fixe le nombre limite de médecins formés annuellement, plus précisément, il limite le nombre d'étudiants pouvant accéder aux études de médecine par le moyen d'un concours. Dans un premier temps, seules les facultés décidaient du nombre d'étudiants admis en deuxième année, mais l'État a repris ce rôle en fixant directement le nombre de places en 1979. Ainsi le numérus clausus est passé de 7912 en 1979 à 3500 en 1993 et a été maintenu à ce niveau jusqu'à la fin des années 90.

- **Création de la PACES en 2009**, la première année de formation initiale commune aux quatre professions de santé que sont la médecine, la pharmacie, l'odontologie et la maïeutique. Elle est également sanctionnée par un concours d'entrée en deuxième année dont le nombre de places est limité et fixé par l'État par un numerus clausus national.

- **La réforme de l'accès aux études de santé en 2019** s'articule essentiellement autour de deux voies d'accès : le Parcours Accès Spécifique Santé et la Licence Accès Santé. Le parcours accès santé se donne pour ambition de garantir et fluidifier les poursuites d'études des étudiants. La sélection est toujours de mise dans ce nouveau système, mais elle repose sur des principes différents. En plus de l'excellence académique, c'est la diversité des profils des étudiants qui est recherchée.

L'arrêté du 13 Septembre 2021 définit des objectifs nationaux pluriannuels de professionnels de santé à former afin de répondre aux besoins du système de santé, réduire les inégalités d'accès aux soins et permettre l'insertion professionnelle des étudiants pour la période 2021-2025. Il concrétise le remplacement du numerus clausus par un nouveau dispositif : le numerus apertus (nombre ouvert). Le nombre couperet à l'unité du numerus clausus est remplacé par une fourchette qui laisse une latitude aux acteurs locaux pour s'adapter aux besoins de chaque territoire.

L'arrêté du 13 Septembre 2021 fixe ainsi une médiane encadrée par un seuil minimal d'évolution et un seuil maximal d'évolution. **Ainsi, pour la période 2021-2025, la médiane est fixée à 81.055 professionnels de santé à former avec un seuil minimal d'évolution de 76.655 et un seuil maximal d'évolution de 85.455. Ces objectifs globaux sont ensuite déclinés pour chaque spécialité : pharmacie, maïeutique, odontologie, médecine.**

La procédure ne s'arrête pas à la fixation d'objectifs nationaux. En effet, chaque université décide ensuite des capacités d'accueil en deuxième cycle et fixe des objectifs quinquennaux d'admission en première année du deuxième cycle des formations dans les quatre filières. Ces décisions sont prises sur l'avis conforme de l'ARS concernée après consultation de la conférence régionale de la santé et de l'autonomie où siègent tous les acteurs régionaux de la santé dont les collectivités territoriales. Ce changement en profondeur qui implique plusieurs parties prenantes génère une certaine complexité. Les lycéens, leurs familles ainsi que les professionnels de l'orientation et de l'éducation peuvent donc rencontrer quelques difficultés à se repérer dans l'organisation des enseignements et les modalités d'accès aux études de santé. D'autant plus que cette réforme des études de santé s'imbrique dans une autre réforme récente : la réforme du baccalauréat

Les lycéens encore adolescents s'apprêtent à vivre une période de changement de contexte important : une transition relative à l'entrée dans les études supérieures et une transition dans des études de santé qui sont très exigeantes et sources de grandes incertitudes notamment quant à leur réussite. Cette période de transition s'inscrit dans le processus de construction de l'identité, elle est marquée par le fait que l'adolescent formule ses premiers choix dans le domaine de l'orientation scolaire et professionnelle.

Le processus de choix répond à une injonction sociale et s'inscrit dans un calendrier contraint (dimension sociale). Ces choix s'inscrivent dans le cadre des procédures d'orientation. Ils sont porteurs de questionnements (dimension réflexive) et participent à la construction de l'identité personnelle. La construction de l'identité qui s'appuie sur des activités d'exploration et une capacité à s'engager questionne les représentations de soi et de son environnement, notamment scolaires, professionnelles.

Les choix d'orientation, l'attribution causale de ces choix et la naissance de l'intérêt pour le domaine de la santé peuvent avoir plusieurs sources dans les échanges avec les étudiants

Les représentations des études et des métiers contribuent aux choix d'orientation et de réorientation des lycéens et des étudiants

## SOURCES DE LA NAISSANCE DE L'INTÉRÊT POUR LA SANTÉ :



Caractéristiques de la personnalité (soin, empathie, travail en équipe)



Environnement et représentation sociale et familiale proximale



Autres figures d'identification notamment dans la pop culture (médias, séries, films)



Contexte plus large du projet de vie (représentation de la qualité de vie, prestige, activités associées)

Les représentations sociales du domaine de la santé sont des formes de savoirs portant à la fois sur les :

- formations
- métiers
- processus d'accès à la formation et aux métiers

Certains lycéens s'engagent et se projettent très précisément dans la formation et études de santé et d'autres bénéficient de cet espace pour explorer un nouvel environnement sans projet précis, l'ajustement de l'accompagnement face à ces profils variés est essentiel. Travailler sur les représentations liées aux études et aux métiers de la santé est une ressource précieuse pour les professionnels de l'orientation et de l'éducation.

Les représentations sociales des métiers de la santé s'accompagnent de certains stéréotypes pouvant affecter

l'attractivité du domaine. En effet, certains métiers sont souvent mal connus. Les études en santé font également l'objet de stéréotypes : « Faire des études de santé, c'est pour les riches ou les premiers de la classe »

Aujourd'hui, l'expression « faire médecine » s'est transformée en un choix de modalités d'enseignements « faire PASS ou LAS ? » Telle est la question. Il se pose aussi la question du choix face à une diversité de formations en santé : certes médecine, mais également pharmacie, odontologie, maïeutique, kinésithérapie.

Pour les professionnels de l'éducation et de l'orientation que nous sommes, la question de l'accompagnement des lycéens et des étudiants dans ce contexte de changement est interrogée. Comment travailler avec les lycéens qui ont ce goût pour un domaine chargé de représentations parfois idéalisées parfois dramatisées souvent

## CERTAINS STÉRÉOTYPES POUVANT AFFECTER L'ATTRACTIVITÉ DU DOMAINE :

« les pharmaciens ne font que vendre des médicaments en officine »

« Le coeur de métier des kinésithérapeutes est de faire des massages »

« Sage-femme, c'est un métier pour les filles »

« Les dentistes soignent les caries »

stéréotypées ? Comment accompagner le choix entre les différentes voies d'accès au plus proche de leurs besoins et possibilités d'apprentissage ? Comment appréhender les spécificités locales de la mise en oeuvre de la réforme dans chaque université ? Quels sont les passerelles possibles en cas de réorientation ?

**Professeure Sophie GIL, Vice-Doyenne Formation, Présidente de la Commission Formation – Université Paris Cité**

**Et Professeur Olivier OUDAR, Directeur-Adjoint UFR Sciences Médicales et Biologie Humaine – Université Sorbonne Paris Nord.**

Il existe 2 voies d'accès : le PASS et les LAS. Ce sont des formations proposées à l'université. Une année universitaire est validée avec 60 crédits européens. La LAS est d'abord une licence avant tout qui se fait en 3 ans. C'est le premier cycle des études de l'Enseignement Supérieur. Le PASS ne constitue qu'une seule année ; c'est l'équivalent d'une première année de licence. Sur Parcoursup, le Lycéen peut postuler soit en PASS, soit en Licence 1 Accès Santé (LAS 1). S'il intègre une LAS, il peut poursuivre en LAS 2 et LAS 3. Le PASS n'est pas l'équivalent de la première année de médecine, c'est une première année qui permet un Accès Santé. Cette remarque est importante parce que toutes les formations avec un accès santé offrent des places dans les différentes filières :

Pharmacie, Médecine, Maïeutique, Odontologie et Kinésithérapie.

Certaines universités sont appelées « émettrice-réceptrice » ; elles proposent des capacités d'accueil dans toutes les filières mais n'ont pas certaines formations dans l'université. Ainsi, un étudiant peut s'inscrire à Paris Saclay ou Versailles Saint Quentin pour l'Odontologie mais la seule Université qui forme les étudiants dans cette spécialité est l'Université Paris Cité pour toute la région Ile de France.

D'autres universités sont appelées « émettrices », elles ouvrent des places dans une filière mais pour une autre université qui va développer cette formation. Chaque université a la filière médecine.

L'accès santé sous-entend des enseignements en lien avec la santé avec un socle scientifique. La grande différence entre PASS et LAS c'est ce jeu de Majeure Mineure.

## **A RETENIR :**

La LAS est d'abord une licence avant tout qui se fait en 3 ans. Le PASS ne constitue qu'une seule année. La grande différence entre PASS et LAS c'est ce jeu de Majeure Mineure.

Le PASS comporte une majeure Santé, un socle dédié à des Unités d'Etudes scientifiques et une mineure disciplinaire.

Sur Parcoursup ; une université peut proposer un PASS avec différentes mineures disciplinaires ; chaque mineure disciplinaire constitue un sous

voué et a une capacité d'accueil. La mineure disciplinaire est organisée par des composantes dans l'université par exemple la mineure droit, économie, chimie, psychologie. L'offre de mineures dépend de l'organisation de ces enseignements par des responsables pédagogiques volontaires. Le choix de la mineure disciplinaire est très important car elle oriente la poursuite d'études pour certains étudiants.

Les LAS sont avant tout une licence. Sur Parcoursup, il y a des capacités d'accueil dans une licence classique, et dans cette licence classique, il y a un certain nombre de places qui permettent un accès santé. Par exemple, pour une licence de biologie qui a une capacité d'accueil de 100 places, 90 sont dédiées à la licence disciplinaire classique et 10 places sont dédiées à cette même licence disciplinaire de biologie avec un module en accès santé que l'on appelle la mineure santé.

Pour le PASS, il faut comprendre qu'il y a autant de PASS que d'universités. En effet, les modalités sont propres à chaque université, d'une région à une autre la majeure santé peut être différente. Sur le plan national, il y a des PASS où il n'y a pas de physique dans le contenu de la formation. Le programme de la majeure est donc différent d'une université à une autre, le nombre de mineures ainsi que leur capacité d'accueil sont également différents d'une université à une autre.

# Les études de santé, comment s'y retrouver ?

Conférence du  
24 Janvier 2023

Sur Parcoursup, le lycéen qui fait le vœu d'un PASS a la possibilité de choisir plusieurs sous vœu ; tous les PASS franciliens ne constituent qu'un seul vœu. Il peut choisir tous les PASS que proposent les universités franciliennes, cela comptera pour un seul vœu. Dans chaque PASS, il peut choisir autant de mineures disciplinaires qu'il souhaite, ça comptera pour des sous-vœux également. Le PASS francilien correspond à un vœu.

Au niveau des LAS, il s'agit d'une licence avec une mineure santé. En fonction des universités le nombre de licences accès santé est différent. Une LAS n'est pas une licence à part, c'est une licence disciplinaire. Cette précision est importante car l'étudiant ne s'oriente pas de la même manière entre PASS et LAS. Le choix de la licence est important, un étudiant motivé pour faire l'accès santé ne va pas choisir une licence Droit s'il n'aime pas rédiger, lire et écrire. Il en est de même pour toutes les licences, chacune dispose de prérequis. Chaque LAS constitue un vœu. Au début de la réforme, les LAS n'avaient pas de succès, elles commencent à en avoir par ce que les lycéens connaissent d'avantage le principe.

Quelle que soit la voie d'accès, 2 candidatures sont possibles pour accéder au premier cycle des études de santé. Cependant, ces deux candidatures ne sont pas prises en compte de la même manière dans les deux voies d'accès. Le PASS est un parcours, une première année dans l'enseignement supérieur qui

<b>RÉSUMÉ DES DIFFÉRENCES ENTRE PASS ET LAS:</b>		
	LAS	PASS
Durée	Cycle licence : 3 ans	1 année
Majeure	Selon les motivations de l'étudiant	Santé
Mineure	Santé	Selon les motivations de l'étudiant
Candidature Parcoursup	1 vœu par LAS	1 vœu pour tous les PASS francilien
Candidatures pour l'accès santé	L'étudiant choisit quand il veut poser ses 2 candidatures au cours du cycle licence	Première candidature d'office dès l'inscription en PASS
Redoublement	Possible	Impossible

permet d'obtenir 60 ECTS à la différence de la PACES qui ne permettait pas de valider des ECTS. Un étudiant qui valide son année de PASS avec minimum 10/20 a définitivement acquis sa première année du cycle universitaire. Dès lors qu'un étudiant a fait son inscription administrative en PASS, il a posé sa candidature pour l'accès santé sans avoir commencé ses cours ; c'est une candidature sur 2 qui est utilisée. Le PASS est une formation pluridisciplinaire, la majeure santé y est très importante. Après la validation des 60 ECTS et en fonction de ses

résultats et de son classement, l'étudiant intègre une filière de santé. Et si ce n'est pas possible il a un accès vers une deuxième année de licence Accès santé de l'université ou d'une autre université en lien avec la mineure choisie. Un étudiant qui choisit un sous-vœu par défaut avec une mineure qui ne lui plaît pas ou pour laquelle il n'a pas les compétences aura beaucoup de mal à valider l'année de PASS. Quand bien même il validerait son année de PASS sans valider la mineure, il sera difficile qu'un responsable pédagogique accepte sa candidature en LAS 2. Il est

donc important que les étudiants s'orientent vers une mineure qu'ils aiment.

Au cas où les 60 ECTS ne seraient pas validés, il n'y a pas de redoublement possible. C'est pour cela qu'il est fortement conseillé aux étudiants de PASS de faire des vœux sur Parcoursup car ils ne savent pas de quoi la suite de leur année universitaire sera faite.

La LAS est une licence, un cycle de 3 ans avec possibilité de redoublement. La mineure santé peut être validée de manière fractionnée durant le cycle. La candidature en filière de santé pour les étudiants en LAS ne peut se faire qu'après la validation d'une année de licence et de la mineure santé. L'étudiant qui réunit ces deux conditions peut choisir de ne pas candidater en accès santé et de passer en classe supérieure dans sa licence. C'est la grande spécificité de la LAS à transmettre aux lycéens. Cette possibilité leur permet de mûrir un projet dans une licence donnée avec un accès santé et choisir le meilleur moment pour candidater. Ils ont également la possibilité de candidater à deux reprises.

Un étudiant de PASS n'ayant pas validé les 60 ECTS ne peut pas candidater en LAS 1 sur Parcoursup, il va candidater sur une licence normale qui propose l'accès santé qu'il pourra réintégrer en deuxième année.

Le choix pour un lycéen entre PASS et LAS peut se faire en tenant compte de la motivation, de l'autonomie et de l'organisation.

Les avantages en PASS sont la majorité des enseignements en santé, l'ouverture avec une autre discipline et la méthodologie de travail. Cependant, le rythme et la pression y sont intenses.

La LAS a l'avantage de proposer des formations variées pour des profils polyvalents avec une grande autonomie sur le module santé. Toutefois, la mineure santé constitue un enseignement supplémentaire et est différente des disciplines de la licence.

L'accès en Institut de Formation en Masso-Kinésithérapie peut se faire soit par le PASS, soit par une LAS, soit par les licences Sciences de la Vie et Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives en fonction des établissements.

**Professeur Jean-Louis  
BEAUDEUX, Professeur - Doyen  
de la Faculté de Pharmacie –  
Université Paris Cité – Président  
de l'Académie Nationale de  
Pharmacie.**

Les voies d'accès PASS et LASS ne permettent pas uniquement l'entrée en filière de médecine. Ces voies d'accès permettent également l'entrée en Maïeutique, Pharmacie, Odontologie et Kinésithérapie dans certaines universités.

Nous connaissons tous le problème des déserts médicaux et odontologiques ; il n'y a pas à ce jour de désert pharmaceutique car

il faut officiellement une pharmacie de ville pour 3500 habitants, une territorialisation très importante assure le maillage du système de santé français. La pharmacie constitue le premier recours, le tissu national sur lequel les populations vont venir en premier, c'est la porte d'entrée.

Lorsqu'on évoque la pharmacie, on pense souvent à la croix verte au coin de la rue ou à un commerce. 50% des étudiants en pharmacie n'exerceront pas dans des officines ; les études de pharmacie préparent à beaucoup de métiers pour lesquels le diplôme de pharmacien est requis et qui sont tout autre chose que de l'officine.

La pharmacie de ville n'est pas qu'un commerce, c'est le lieu où on va pour chercher ses médicaments qui sont dans la majorité des cas sur ordonnance, donc on ne paye pas. La pharmacie est une discipline médicale et un métier de recours en termes de santé.



Les études de pharmacie se déclinent en 3 spécialisations :

**L'officine**, 50% des étudiants en pharmacie auront un exercice officinal qui est différent en fonction de l'endroit où on se trouve. L'exercice officinal en ville est différent de l'exercice officinal en milieu rural dans un village de 3000 habitants.

Le pharmacien d'officine contrôle l'action du médecin, vérifie qu'il n'y a pas d'effet secondaire, effectue des vaccinations, des consultations pharmaceutiques et peut prescrire jusqu'à 3 mois de renouvellements d'ordonnance en suivi de maladie chronique. Le pharmacien en officine se mobilise dans l'éducation thérapeutique qui consiste à apprendre aux patients comment prendre ses médicaments et comment les observer.

**Les métiers de l'industrie du médicament et des produits de santé**, ils conçoivent les lecteurs de glycémie, les tensiomètres, etc. Les pharmaciens exercent dans ces métiers de par leurs connaissances médicales, en biologie, en physique, en chimie. Les métiers de l'industrie vont de la recherche et du développement de nouveaux médicaments à la post commercialisation voire du marketing. Le pharmacien peut faire du marketing auprès des médecins, des hôpitaux. Les institutions telles que L'Agence Régionale de la Santé, l'Agence Nationale de Sécurité du Médicament, la Haute Autorité de Santé accueillent beaucoup de pharmaciens pour leur rigueur et leur connaissance des dossiers et

des médicaments. Les métiers de l'industrie englobent tous les métiers qui sont en lien avec la chimie et qui sont des sources d'emploi pour les pharmaciens.

**La biologie médicale**, une discipline commune aux pharmaciens et aux médecins. Elle fait référence aux analyses de biologie que l'on est amené à faire dans un laboratoire. Les pharmaciens représentent 75% des analystes de biologie médicales en ville. La biologie médicale se fait en ville et à l'hôpital, les études durent 9 ans avec un internat de pharmacie à réaliser. Les biologistes médicaux sont proches du patient et complètent les médecins pour l'accompagnement du suivi médical.

les secteurs de la recherche et du développement de nouveaux médicaments.

**La pharmacie hospitalière** consiste en la délivrance de médicaments dans les hôpitaux. Le pharmacien hospitalier est chargé également de la stérilisation des blocs opératoires, des aiguilles, des poches de perfusion ; il est également chargé de la gestion des produits dérivés du sang et de l'éducation thérapeutique du patient.

Certains aspects de la pharmacie nécessitent le diplôme de docteur en pharmacie c'est le cas du pharmacien d'officine, du pharmacien dans l'industrie qui contrôle la bonne fabrication des médicaments. D'autres métiers ne nécessitent pas le doctorat en pharmacie, cependant le docteur en pharmacie est très apprécié de par sa rigueur et sa connaissance scientifique en beaucoup de domaines qui apportent un plus par exemple dans l'industrie agroalimentaire et la cosmétologie, le doctorat en pharmacie est une garantie de positionnement au sein des entreprises.

Les études de pharmacie durent 5 ans après le PASS ou LAS. Beaucoup de stages sont prévus dans les études en pharmacie car il s'agit d'une formation professionnalisante, la fin du cycle d'études se fait quasiment en apprentissage.

## DIFFÉRENTES SPÉCIALITÉS EN PHARMACIE :



L'officine



Les métiers de l'industrie du médicament et des produits de santé



La biologie médicale



La recherche scientifique et médicale



La pharmacie hospitalière

**La recherche scientifique et médicale**, le diplôme de pharmacien permet d'accéder aux métiers de la recherche sur le médicament plus généralement. Des parcours en Master puis en Doctorat permettent d'arriver à des postes de chercheur dans des institutions publiques ou dans l'industrie pharmaceutique, dans

On retrouve dans les études en pharmacie les sciences de la vie, la physique, la chimie, les mathématiques, l'immunologie, l'hématologie, la bactériologie.

Il manque 7000 pharmaciens en France, ce qui représente 10% de l'ensemble des pharmaciens. L'employabilité est de 100% avec beaucoup de possibilités d'évolution.

**Monsieur David SIMARD,  
Docteur en Philosophie, Chargé  
du déploiement de la Licence  
santé et des relations inter-  
composantes, Université Paris-  
Est Créteil.**

La spécificité à l'UPEC est l'absence de PASS. L'UPEC propose uniquement des Licences LAS disciplinaires dont une Licence Sciences pour la Santé LAS peu connue.

La Licence Sciences pour la Santé LAS (Licence SPS) dont la majeure est la Santé peut se faire en 3 ans comme une Licence classique. Néanmoins, elle est différente d'un PASS. En effet, la Licence SPS ne « consomme » pas de chance comme en PASS où l'inscription vaut une chance. On y retrouve la même logique que pour les LAS disciplinaires des autres composantes, l'étudiant peut choisir le moment où il souhaite candidater pour l'accès aux filières MMOPK dans la limite de 2 possibilités de candidatures en MMOPK. Une option mineure est sélectionnée comme en PASS permettant des passerelles en deuxième année de licence dans les disciplines proposées par les

autres composantes de l'Université. Des passerelles sont également possibles vers d'autres LAS disciplinaires et filières paramédicales (IFSI et IFNEM).

**IFSI :** Institut de Formation en Soins Infirmiers (formation en 3 ans)

**IFNEM:** Institut de Formation de Manipulateurs d'Électroradiologie Médicale (formation en 3 ans)

La plupart des étudiants entrent en LAS avec pour objectif d'intégrer la filière médecine. L'UPEC propose des places dans toutes les filières médicales MMOP mais l'UPEC assume uniquement les formations en médecine. Pour les autres filières, ce sont les autres Universités et Instituts parisiens qui accueillent les étudiants en 2ème année. La plupart des étudiants viennent pour intégrer la filière médecine mais la majorité des étudiants ne sera pas admis. L'UPEC a plus de 1000 étudiants en L1 de Sciences pour la santé, néanmoins, le nombre de places en médecine pour l'ensemble de l'Université en incluant les LAS disciplinaire est seulement de 250 places.

La majorité des étudiants n'iront donc ni en médecine, ni dans les autres filières médicales (MMOP), soit sans jamais avoir candidaté, soit car les étudiants ont consommé leurs deux candidatures et n'ont pas été suffisamment bien classés pour accéder à ces filières.

Sur les 1000 étudiants en première année, les effectifs se réduisent à 300 en L3 SPS.

Durant le cycle Licence, certains sont admis et inscrits en santé, d'autres accèdent aux différentes formations paramédicales et dans d'autres formations. Les étudiants poursuivant en SPS achèveront ce premier cycle avec un diplôme : une Licence de Sciences Pour la Santé.

La Licence SPS propose 2 parcours accessibles en Licence 3 incluant la réalisation d'un stage le plus souvent en terrain hospitalier : un parcours en biomédecine et un parcours en santé publique. Ce cycle a donc été pensé comme une licence dans le champ de la santé de manière générale et pas uniquement comme un cycle donnant accès à une MMOP.

## A RETENIR :

La Licence SPS peut se faire en trois ans et elle ne « consomme » pas une chance au classement. Les places pour intégrer une deuxième année d'une filière médicale MMOP ne sont pas garanties. La Licence propose deux parcours en L3 : biomédecine ou santé publique.

Les enseignements en sciences humaines et sociales (SHS) sont conséquent et présents dans le tronc commun durant les 3 années de la Licence SPS.

- En L1, les SHS représente 12 ECTS (sur les 60ECTS que comporte une année universitaire) avec des enseignements en éthique médicale, histoire et épistémologie de la médecine et de la santé, en économie-gestion en santé, en droit de la santé, géographie de la santé, géopolitique en santé, psychologie de la santé et psychologie

médicale et socio-anthropologie de la santé. Le champ des SHS est orienté sur les questions et problématiques de santé.

- En L2, 3 ECTS avec une approche pluridisciplinaire du vivant sur les théories et l'éthique du vivant et l'épistémologie de la biologie. Les enjeux contemporains comme la vaccination, le concept « One Health », le concept de comorbidité sont étudiés. Les enseignements en SHS sont orientés sur les questions de santé et de biologie.

- En L3, 6 ECTS, avec un focus sur la psychologie et la sociologie en santé, la philosophie et le droit en santé.

Le volume des SHS est réparti sur les 3 ans de Licence avec un axe sur les questions de santé.

Malgré la diversité du contenu des enseignements des SHS, les dernières enquêtes relatives à la diversification des profils soulignent que les profils scientifiques restent nombreux. Un bagage scientifique solide est essentiel pour pouvoir réussir dans les études de santé, en PASS, en Sciences pour la Santé LAS ou en Licence LAS disciplinaire.

Pour la Licence SPS, les profils sont essentiellement scientifiques. En plus des enseignements du tronc commun, des options de SHS sont proposés à tous les élèves inscrits :

- En L1 il s'agit des 12 ECTS disciplinaires où il y a un choix : les SHS, la SVT, STAPS., PC...

- En L2, il y a 6 ECTS d'option en SHS

- En L3, au sein des 2 parcours, la répartition des SHS diffère. Au sein du parcours santé publique, on retrouve 12 ECTS et dans le parcours biomédecine 3 ECTS.

On retrouve un des stéréotypes dans le contenu de formation en santé publique qui relèverait plus des SHS alors que la médecine serait plus en lien avec les sciences dites « dures ». Les SHS étant moins présentes dans ce parcours.

Il est tout à fait possible de réaliser cette licence Science pour la Santé en tant que telle, c'est-à-dire s'inscrire même si l'étudiant ne souhaite pas accéder à MMOP, ce n'est pas le principe des LAS disciplinaire normalement. En outre, si un étudiant s'engage dans une LAS disciplinaire, c'est qu'il a quand même l'ambition de faire MMOP.

## **CAPACITÉ D'ACCUEIL EN MMOP POUR L'UPEC (2022-2023)**

- Médecine : 250
- Odontologie : 16
- Maïeutique : 10
- Pharmacie : 56

## **CAPACITÉ D'ACCUEIL EN FORMATION PARAMÉDICALES POUR L'UPEC (2022-2023)**

- IFSI : 36
- Manip radio : 10
- Kiné : 90
- Ergothérapie : 15

La répartition des places est relative. A l'UPEC, les places se situent uniquement en médecine donc pour les autres filières c'est en fonction de la façon dont les facultés et écoles qui proposent ces formations vont répartir leurs

places sur l'ensemble de la région. Parfois, ils vont éventuellement privilégier les PASS ou La Licence Sciences pour la Santé. En Licence Sciences pour la Santé, toutes les filières médicales sont accessibles mais en Licences LAS disciplinaires pas toujours. La faculté de Santé ne peut anticiper la répartition en raison des questions de calendrier car la période d'ouverture de Parcoursup et le calendrier de finalisation des accords (environ septembre) sont en décalage. La répartition des places dans les autres filières hors médecine présente sur site est actée à la rentrée.

Cette Licence Science pour la Santé est donc ouverte pour l'accès aux filières médicales mais également pour d'autres métiers du secteur de la santé comme technicien supérieur, assistant ingénieur, ... une fois la licence elle-même validée. Il y a aussi des passerelles vers des formations paramédicales dès la L1, vers des études d'ingénieurs de l'école d'Ingénieur de l'UPEC (École publique d'ingénieur de la santé et du numérique) et des passerelles vers des licences disciplinaires à partir de l'option disciplinaire en L1 qui peut potentiellement donner un accès en L2 de cette discipline au sein de l'Université .

Cependant, après 3 années d'exercice et de mise en place de l'ensemble de cette licence, il est constaté qu'un très faible recours à ces passerelles est réalisé par les étudiants au sein de la Licence Sciences pour la Santé.

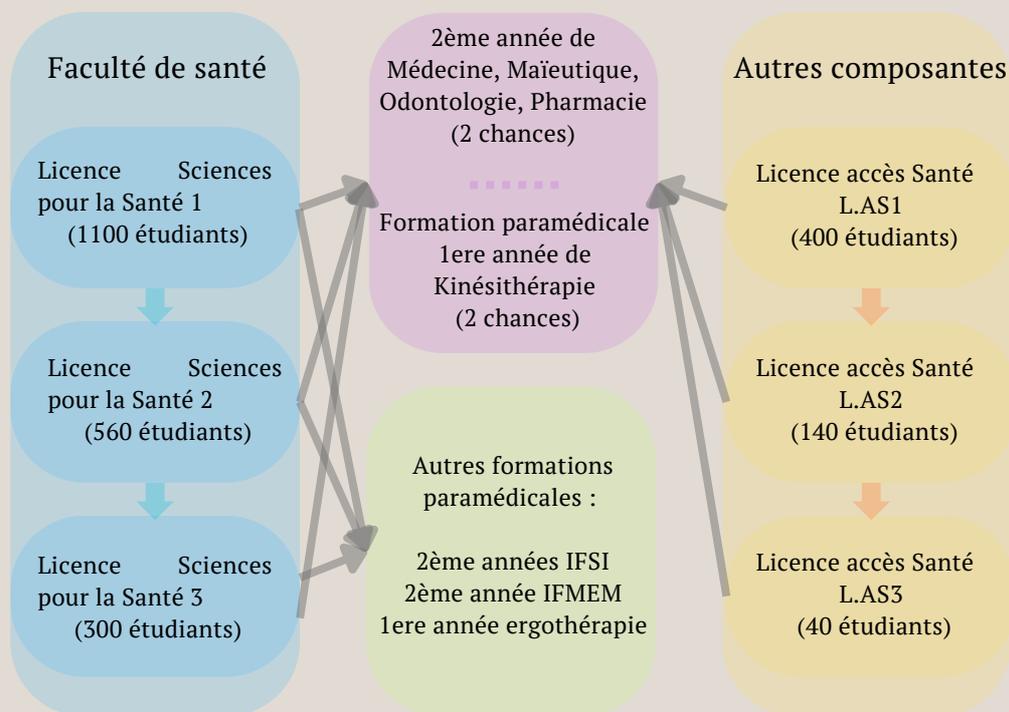
Contrairement à un PASS, les étudiants de SPS LAS avec une option disciplinaire restent dans cette Licence ne vont pas en MMOP. L'université s'interroge actuellement sur la pertinence de pérenniser ces options disciplinaires. Les étudiants ont moins d'intérêt à faire usage de l'option disciplinaire pour aller dans une autre Licence dans d'autres composantes qui ont leur propre capacité limitée également.

Après cette Licence, il est possible d'intégrer le marché du travail ou de se réorienter vers les formations paramédicales mais également poursuivre dans les masters en santé. Une offre de masters spécifiques tend à développer dans la continuité de cette Licence en plus des master santé existants en lien avec la faculté des sciences comme les Masters de biologie-santé.

Après le Master, un Doctorat peut être poursuivi avec un accès aux métiers de la recherche (INSERM, CNRS...) et de l'Industrie et aux métiers de l'enseignement et de la recherche dans les universités. La Licence Sciences pour la Santé ouvre certes l'accès aux filières médicales mais elle est conçue comme un portail ouvrant vers une diversité d'études en santé. Cet éventail de parcours possible va bien au-delà de l'accès aux filières MMOP.



## ACCÈS AUX PROFESSIONS DE SANTÉ À L'UPEC (2022-2023)



Ce schéma présente une synthèse des voies d'accès et des passerelles dans les filières médicales et paramédicales. Le programme de première année de licence SPS ayant été conçu, notamment pour toute la partie SHS, en fonction des attendus de première année d'IFSI et d'IFMEM. Des équivalences sont donc possibles. Pour les autres composantes Licence 1 LAS, il n'existe pas d'accès direct en 2ème année d'IFSI et d'IFMEM uniquement en MMOP et en Licence disciplinaire.

A l'UPEC, 12 LAS disciplinaires sont proposées. Pour la rentrée 2022, les disciplines majeures en L.AS sont :

- Administration et échanges internationaux
- Chimie
- Droit
- Économie et gestion
- Géographie et aménagement
- Lettres modernes
- Mathématiques
- Philosophie
- Science politique
- Sciences de la vie et de la Terre
- Sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS)
- Sciences pour l'ingénieur

Cette offre est directement conditionnée par les composantes existantes au sein de l'UPEC souhaitant offrir des parcours de Licence accès santé.

En convention avec l'Université Gustave Eiffel (Champs sur Marne, Marne la Vallée), 4 L.AS sont proposées à l'UPEC dont 1 associée à une formation ingénieur :

- 2 LAS en STAPS (Une à l'UPEC et l'autre à l'Université Gustave Eiffel)
- Informatique (Informatique-Mathématiques)
- Mathématiques (Mathématiques Informatique)
- Formation ingénieur (ESIEE Paris) adossée à la L.AS Mathématiques.

**Monsieur Matthieu BRUNEAU & Monsieur Jean LELEU - Vice-présidents OREO (Orientation – Réorientation) de l'association APOSENTEUR – Université Versailles Saint-Quentin.**

Il y a différents dispositifs d'accompagnement des étudiants en santé à l'Université : Tutorat et Orientation

APOSENTEUR est l'Association POSiENne du Tutorat des Étudiants Unis pour Réussir de l'UVSQ. Des étudiants en deuxième et troisième année toutes filières confondues bénévoles proposent un service d'aide gratuit aux première année (P1). Des actions relatives à l'accompagnement pédagogique et au soutien moral des étudiants en santé sont offertes avec comme objectif central : l'égalité des chances.

L'association est soutenue par le ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche et les professeurs de l'UVSQ.



L'APOSENTEUR développe également des dispositifs tels que

- des entraînements réguliers avec l'organisation de concours blanc chaque semaine sur une matière (en amphithéâtre), 1 concours blanc général (en amphithéâtre), des corrigés proposés et rédigés par les enseignants de la Faculté, des oraux blancs et des TDs réguliers (sur site)
- des ressources pédagogiques dans l'espace POSien comme des fiches de cours, une banque de QCM, des annales de toutes les années corrigées, des annales de concours et de concours blancs, classées et corrigées par chapitres
- un accompagnement psychologique avec un parrainage P1 par un étudiant en P2, des interventions sur Insta (bien être, tips, témoignage, infos), des tuteurs bien-être
- un service Orientation & Réorientation – OREO, présent dans les lycées et salons étudiants, une activité de conseils et des mises en contact avec la fac pour l'aide à la réorientation

## RESSOURCES :

ONISEP - santé 

Fiches Info-licences Ile de France 

MOOC MMS : Mon Métier de la Santé 

MOOC Mon métier de la Santé : un livre pour répondre à vos questions 

Lenesley, P., Le Boulter, S. (2021) Etudes de santé, Le temps des réformes. Eds: Presses Universitaires François Rabelais 

Replays des conférences du salon Post-bac 2023 

Le site des tutorats Santé 

# ACTEURS ET FORMATIONS DANS LE DOMAINE SPORTIF

## A L'HEURE DES JEUX OLYMPIQUES DE PARIS 2024, QUELLE PLACE LE SPORT A-T-IL DANS LES GRANDES COMPETITIONS SPORTIVES ?

Sous peu, la France va accueillir deux grands événements sportifs mondiaux : la coupe du monde de rugby en 2023, et surtout les Jeux Olympiques et Paralympique en 2024, plus d'un siècle après la dernière édition qui s'est déroulée dans la capitale. Bénévolat, travailleurs sans papiers, et dernièrement le prix trop élevé des billets, qui en France n'a pas entendu parler de cet événement et des polémiques qui y sont liées?

C'est en 776 avant JC, en Grèce antique que l'on trouve les premiers concours sportifs organisés à Olympie, tous les 4 ans. En 1894, Pierre de Coubertin lance la rénovation des jeux olympiques et fonde le Comité International Olympique (CIO). Au début réservé aux amateurs, l'exclusion des sportifs professionnels disparaît en 1981. La féminisation des épreuves apparaît en 1912. Le CIO adapte ainsi les jeux aux changements sociaux qui se produisent au XXème siècle : jeux paralympiques, jeux olympiques de la jeunesse et création de nombreuses épreuves mixtes.

Les JOP ont des répercussions internationales et impactent aussi bien le monde du sport, que celui de l'économie, de l'urbanisme ou encore de la politique. Ils peuvent aussi être utilisés par les sportifs pour faire passer des messages symboliques, comme cette image très célèbre d'athlètes afro-américains (Tommye Smith et John Carlos) le poing levé lors de la remise des médailles en 1968.



Les JOP de Paris remettent au centre de l'actualité le sport et font revivre ce secteur fortement impacté par la crise de la COVID-19 (quatrième secteur sinistré en France). Les pays organisateurs auraient un véritable intérêt économique à recevoir les Jeux Olympiques et Paralympiques. Le Centre de droit et d'économie du sport estime que l'organisation des Jeux Olympiques de Paris 2024 créera 150.000 emplois mobilisés dans 3 grands domaines : la construction, l'organisation et le tourisme.

## LES INTERVENANTS :

Eric AUDRY, Directeur adjoint  
département STAPS, Responsable  
mention DEUST AGAPSC, Université  
d'Évry.

Damien BROCHIER, Chargé de mission,  
Mission Partenariats Formation  
Professionnelle, CEREQ.

Julie DALBOEUF, Étudiante en M2  
Management du Sport de l'IAE Gustave  
Eiffel en alternance au CREPS Ile-  
de-France.

Christophe PARADINAS, Enseignant  
Chargé de mission Sportif de Haut  
Niveau pour le service des sports.

Julien SOREZ, Maître de conférences,  
Université Paris Nanterre, Responsable  
du Master « Sport et sciences  
sociales : perspectives nationales et  
internationales ».

On voit qu'il est facile d'évoquer les JOP sans uniquement parler de sport tellement les enjeux sont divers. A tel point qu'on en vient à se demander quelle est la place du sport dans les compétitions sportives et in fine au sein de JOP Paris 2024 ?

Il est important de rappeler qu'à l'occasion des JO l'accès du plus grand nombre à la pratique d'activités physiques et sportives est favorisé par exemple avec le dispositif Pass'Port qui devrait ainsi contribuer à faire évoluer les métiers du sport.

Le sport demeure un secteur dynamique avec un taux de croissance moyen de l'emploi salarié de 3% par an, selon le Ministère du Sport (2022). Il représente 448.000 emplois, soit 2,2 % des effectifs salariés en France. Mais le secteur, bien qu'attractif, est composé d'une part conséquente d'emplois de courte durée ou à temps partiel. On relève aussi beaucoup de statuts atypiques comme les indépendants et une masse de bénévoles souvent supérieure à la masse salariale.

La demande d'activités sportives se diversifie et l'offre de services est en pleine mutation : par exemple les « coaches » sportifs devant s'adapter à chaque personne et à chaque besoin en santé, bien-être, éducation... Par ailleurs, la communication, le marketing digital, le merchandising et les droits TV deviennent incontournables pour les clubs et associations.

Face à l'importance du sport dans notre société actuelle, il n'est pas étonnant de voir cette thématique évoquée dans les questionnements d'orientation des jeunes. Les formations proposées qu'elles soient universitaires ou non répondent déjà en partie à l'évolution de la demande : aménagements de parcours pour mener de front études et pratique sportive, filières de spécialisation en STAPS (Sciences et techniques des activités physiques et sportives), parcours professionnalisants à l'université ...

**Monsieur Christophe Paradinas,  
Enseignant et Chargé de mission  
pour les  
sportifs de haut niveau (SHN) –  
Université Paris Cité.**

Depuis la fusion des Universités Diderot et Descartes, l'Université Paris-Cité est pluridisciplinaire : Sciences, Droit, Économie, Psychologie, Art, Lettres ainsi que la Faculté de Santé (la plus grande d'Europe : médecine, pharmacie, odontologie, maïeutique, 5 écoles de kinésithérapie y sont rattachées).

Un chargé de mission est un référent pour les étudiants sportifs de haut niveau (SHN), pour toute personne de l'Université (comme les enseignants), ou pour les structures administratives qui sont en lien avec les étudiants SHN. Un référent met en place un

dispositif d'accueil et d'accompagnement des sportifs de haut niveau pour interpeller ces étudiants qui ne sont pas toujours au courant de ce qui peut être mis en place dans les Universités. Il s'agit ici d'évoquer les pratiques à l'Université Paris-Cité, les aménagements peuvent être différents ailleurs.

## QUELS SONT LES ÉTUDIANTS CONCERNÉS ?

- Les étudiants inscrits sur les listes ministérielles dans les catégories : Élite, Sénior, Relève et Reconversion.
- Les étudiants inscrits sur la liste des sportifs Espoirs et sur la liste des sportifs des collectifs nationaux.
- A Paris-Cité, c'est aussi les étudiants qui sont à des centres de formation comme le PSG hand.
- Les étudiants de bon niveau national. Par exemple, un basketteur qui joue en régional ou National, un danseur au Conservatoire non listé.

Depuis 20 ans, une progression sur les aménagements pour SHN a eu lieu, en lien notamment avec les jeux olympiques mais aussi la COVID-19. Celle-ci a permis aux enseignants de mettre en place des cours en ligne alors qu'une réticence était présente au départ.



Une circulaire du BO du 2 février 2023 a été publiée et concerne l'aménagement des SHN au sein des structures universitaires. Ce qui est proposé dans cette circulaire est déjà mis en place au sein de Paris-Cité, cela a été fait dans le cadre des JOP à la fois par le ministère de l'Éducation et le ministère de l'Enseignement supérieur, de l'Agriculture et du Travail.

Lors des Jeux Olympiques et Paralympiques, tous les niveaux de sportifs sont représentés, même des non professionnels. A Paris Cité, plusieurs degrés d'aménagements sont possibles en fonction du niveau de l'étudiant.

Les aménagements sont décidés par une commission SHN. Afin de pouvoir les mettre en place, il est nécessaire de collaborer avec le référent pédagogique, il s'agit souvent de l'enseignant responsable de la licence ou du master. Chaque aménagement est personnalisé en fonction du projet sportif de l'étudiant.

## EXEMPLES D'AMÉNAGEMENTS PERSONNALISÉS:

- Une autorisation d'absence sur un cours particulier, sur un examen ou sur tout son semestre.
- L'étudiant peut effectuer ces 3 années de licence en 5 ou 6 ans.
- Les étudiants en LAS peuvent faire leur L1 en 2 ans et ne seront pas considérés comme redoublants à Paris- Cité
- Mise en place d'un emploi du temps en fonction de leurs échéances
- Examens délocalisés : les étudiants peuvent passer leurs examens à l'INSEP

L'étudiant est reçu par M. Paradinas ainsi que par le référent de son année d'étude. Un emploi du temps est fait en fonction des échéances sportives de l'étudiant. Au second semestre, il peut avoir toutes les grandes compétitions : les championnats du monde, les coupes du monde, mais aussi des stages internationaux. Il peut être disponible peut-être que deux après-midis par semaine pour l'Université. L'étudiant va donc suivre les enseignements les après-midis où il est disponible. Pour les autres enseignements, il fera l'année ou le semestre d'après s'il n'est pas en mesure de le faire cette année.

Les étudiants pourront choisir leur TD en fonction de leur emploi du temps. Ils ont le choix aussi des contrôles de connaissances (contrôle de connaissances continue sur l'année ou un examen terminal). Quand l'étudiant ne peut pas être présent à la première session d'examens, il ne passe pas directement à la session de rattrapage (puisqu'il serait considéré comme absent) : une autre première session est proposée afin qu'il puisse bénéficier de rattrapages si nécessaire.

Pour les UE transverses, le sportif de haut niveau peut valoriser son expérience. Par exemple, il peut valider l'anglais quand il a une expérience internationale qui l'oblige à être souvent en déplacement. Il y a les aménagements plus spécifiques pour les sportifs de très haut niveau, par exemple ceux qui vont participer aux JOP. Dix étudiants

de Paris Cité vont faire les sélections dès le mois d'avril jusqu'à la fin de l'année. Ces étudiants ont demandé une année de césure qui leur permettra de préparer les JOP. M. Paradinas essaye de garder le lien entre l'Université et les étudiants à travers le tutorat, les preneurs de notes ainsi que les enseignants référents afin d'avoir accès à certains cours disponibles même s'ils sont en année de césure.



Le réel problème du sportif de haut niveau est le temps. Quand il ne fait pas de sport, il est en récupération, ce qui fait partie de son emploi du temps. Il est donc nécessaire de maximiser son temps. La question de la distance et du temps est très importante. Il est compliqué pour des étudiants de se déplacer quand ils sont à l'INSEP. Par exemple, les cours de psychologie ont lieu à Boulogne, et si l'étudiant est à l'INSEP à Vincennes, le temps de trajet peut représenter du temps perdu. Il y a des tuteurs à l'INSEP : des preneurs de notes qui suivent les étudiants. Les référents pédagogiques recrutent les preneurs de notes (l'étudiant doit se déplacer, et être rémunéré). Au début, l'INSEP ou les grosses fédérations étaient en charge de payer le preneur de notes pour leurs étudiants, un budget est alloué.

A l'Université Paris-Cité, l'an dernier, grâce aux JOP, un budget a été voté pour les sportifs de haut niveau, qui est pris sur la CVEC. Le CROUS distribue une partie (environ 40 euros par étudiant à l'Université). Il n'y a que les étudiants non boursiers qui payent cette CVEC. Cet argent est disponible pour toutes les actions qui vont aider l'étudiant dans sa vie universitaire. La CVEC a voté un budget pour les sportifs de haut niveau ce qui leur permet d'avoir du tutorat, des preneurs de notes mais aussi des heures allouées aux enseignants qui deviennent référents et ainsi s'occuper de ces étudiants.

## EXEMPLES D'ÉTUDIANTS DE L'UNIVERSITÉ PARIS-CITÉ QUI ONT PU ALLIER ÉTUDES ET SPORT DE HAUT NIVEAU :

Solène Butruille, championne du monde par équipe en escrime, et Blandine Pont, championne du monde et de France de judo, ont réussi leur licence aménagée et ont pu rentrer en deuxième année de médecine, et deuxième année de dentaire .

Lucas MASURE, champion des jeux paralympiques de badminton de Tokyo, est étudiant à l'IUT Rives-de-Seine.

A Paris Cité, il y a à peu près 80 étudiants sportifs de haut niveau:

- dix qui tentent les JOP
- trente sur les listes ministérielles
- cinquante sportifs de bons niveaux dans les centres de formation.

Le DU Paréo comme une année préparatoire à l'université peut aider certains SHN qui ont eu des difficultés à avoir le bac. Ce sont des classes de 20 à 30 élèves. Sur le premier semestre, ils auront une remise à niveau (français, maths, sciences...). Au second semestre, ils vont être orientés vers un parcours : scientifique ou sciences humaines. Ces étudiants vont avoir des places réservées quand ils ont validé leur année (notamment en STAPS). Beaucoup de SHN se dirigent vers ce DU afin de réfléchir à leur orientation.

Pour cocher la case SHN via Parcoursup, il faut être listé. Cependant ce n'est pas le seul moyen. Une convention existe avec l'INSEP, avec le PSG handball, le Racing, afin d'avoir connaissance des étudiants présents pour Paris Cité. Pour les autres étudiants, il est nécessaire de se rapprocher du chargé d'aménagement SHN de sa future université.

**Monsieur Eric AUDRY Directeur  
adjoint département STAPS,  
Responsable du  
DEUST AGAPSC, Université  
d'Évry.**

Tout d'abord une présentation de l'offre des études sportives à l'Université d'ÉVRY. Après une première année commune à tous les étudiants en licence de STAPS, il y a une spécialisation en deuxième et troisième année, les étudiants ont le choix entre trois mentions :

- La mention éducation motricité (EM), suivie du master MEEF (Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation). Le but de ce parcours est de se préparer à passer le concours de professeur d'éducation physique et sportive (EPS) au collège ou au lycée.
- La mention activité physique adaptée de santé (APAS) suivie du Master international PAEH (Physical Activity, Exercise and Health), qui est dispensé en anglais et est orienté côté santé.
- La mention entraînement sportif (ES), suivie du Master EOPP : entraînement et optimisation de la performance sportive.

Il est possible d'intégrer une formation de kinésithérapeute en L2 (6 places à l'école d'Assas et 2 au CEERF). En parallèle de ces parcours Licence/Master, l'Université d'Évry propose un diplôme universitaire de préparation physique et de réathlétisation (DU PREA) en une année, et le DEUST AGAPSC, en 2 ans.

Le DEUST Animation et Gestion des Activités Physiques Sportives ou Culturelles (AGAPSC) est un diplôme professionnel qui se prépare sur deux années de formation. A la fin, l'étudiant est capable d'encadrer et d'animer des activités physiques et sportives auprès de tout public (sauf avec des personnes atteintes d'handicaps ou avec des personnes qui ont une visée compétitive). Il est aussi capable



de gérer administrativement et financièrement une structure concernée par ces activités sportives. Le DEUST se prête bien à l'aménagement et à la réussite des étudiants sportifs de haut niveau, d'autant plus qu'il y a assez peu d'étudiants (50 repartis en 2 groupes de TD).

Lors de leur formation, chaque étudiant aura 3 stages d'application et 2 stages en organisation événementielle. En première année, les étudiants ont un stage en école multisports d'abord en observation puis ils prennent en charge le groupe. Concernant les stages d'organisation en première année, deux événements sont planifiés par les étudiants, ce qui leur permet de voir toutes les étapes de l'organisation, de la conception jusqu'à la réalisation. Il s'agit de l'Évry Courcouronnes color et celle du cross des écoles primaires d'Évry. Lors de la deuxième année de formation, les étudiants effectuent un stage en école primaire et le dernier stage est à effectuer dans un milieu adulte.

Le programme le DEUST est décliné en six blocs de compétences qui s'appuient les uns sur les autres pour avancer dans le programme. Pour valider, il faut avoir la moyenne dans chacun des blocs de compétences. A part le premier bloc qui est un cours magistral, les cours sont dispensés en travaux dirigés.

La finalité de la formation est une insertion professionnelle sur le marché du travail. Pour les étudiants qui travaillent juste

après le DEUST, la plupart sont éducateurs sportif, certains coordonnent des structures pédagogiques et administratives dans des collectivités territoriales, d'autres sont animateurs dans des maisons de retraite ou directeurs de centres de loisirs ou de vacances.

Mais une poursuite d'étude est possible. Sur des projets spécifiques il est éventuellement possible de basculer sur une deuxième année de licence (L2) de STAPS, voire une L3. Cependant, le plus courant reste une poursuite en licence professionnelle.

Les licences professionnelles les plus suivies à la suite d'un DEUST AGAPSC sont :

- La Licence pro les métiers de la forme
- La Licence pro gestion et développement des organisations, des services sportifs et de loisirs
- La Licence pro santé vieillissement activités physiques adaptées
- La Licence pro tourisme et loisirs sportifs.

L'université propose une Licence professionnelle métier de la forme, qui se déroule sur le site d'Orsay. Elle peut être suivie soit

## PROGRAMME DU DEUST AGAPSC :

### Le 1er bloc :

Apprendre à identifier le niveau du public qu'on a en face, à la fois au niveau moteur, psychologique, mental, .... Pour se faire, le cours s'appuie sur les sciences humaines et aussi sur toutes les sciences dures.

### Le 2ème bloc :

Il est basé sur l'atteinte d'un objectif pour le public. « Qu'est-ce qu'on doit proposer aux participants, comment élaborer les séances de façon écrite ? ». Ce bloc s'appuie sur plusieurs activités physiques (athlétisme, course d'orientation, sport collectif, ...)

### Le 3ème bloc :

C'est un bloc axé sur l'animation et la réalisation des séances dans une perspective de progression. Il s'appuie sur les cours de pédagogie et de didactique et sur les stages.

### Le 4ème bloc :

Il est tourné sur la gestion administrative et financière des structures. Ce sont des cours de comptabilité, de réglementation de la filière sportive, de marketing, de la connaissance des collectivités territoriales et de la législation.

### Le 5ème bloc :

Développement de projets avec la mise en place des deux événements qu'ils organisent. Les étudiants ont deux cours en première année et en deuxième année, puis ils vont pouvoir appliquer la théorie directement dans leurs projets.

### Le 6ème bloc :

Bloc transversal avec des cours de communication écrite et orale, de bureautique, des techniques de l'information et de l'anglais. Le but est de former les étudiants sur des domaines pour lesquels ils seront aussi attendus lors de leur futur travail.

en formation initiale, soit en alternance. Cette formation permet d'obtenir une carte professionnelle, son titulaire peut enseigner contre rémunération (activités de musculation et de fitness dans différentes structures : à domicile, salles de remise en forme, dans le secteur associatif, dans des entreprises, ...). La différence entre cette Licence pro et un BPJEPS réside dans l'apprentissage de la création et de la gestion de sa propre entreprise.

Pour intégrer le DEUST, il faut candidater sur la plateforme Parcoursup. Chaque année il y a entre 800 et 1000 dossiers. Les principaux critères lors de l'examen du dossier sont :

- Les notes des matières scientifiques
- Les compétences littéraires argumentaires (matières demandant de synthétiser des informations et d'argumenter)
- Les compétences sportives (EPS et options sport)
- Le projet motivé
- Les activités et compétences hors champ scolaire, comme les qualifications d'encadrement, de surveillance, d'arbitrage, de secourisme, un engagement civique citoyen ou associatif ...
- Le niveau de pratique des sportifs mais aussi si un étudiant est au conservatoire, dans une école de cirque, au sein d'une troupe, ...

La pondération de l'examen du dossier est la suivante : 60% dépendent des résultats académiques, 10% sont attribués au projet motivé et à la capacité de l'étudiant à s'organiser et les 30% sont les compétences et les activités hors champ scolaire du futur étudiant.

Il n'y a pas de préférences de spécialités au lycée sur Parcoursup. Cependant certaines spécialités préparent mieux les lycéens aux enseignements du DEUST. Les spécialités fortement conseillées pour la réussite du diplôme sont :

- les sciences de la vie et de la terre
- les maths
- le numérique
- les sciences informatiques
- la physique-chimie
- les sciences économiques et sociales
- l'éducation physique pratique et culture sportive.

Tous les types de bac sont acceptés dans le DEUST, mais leur taux de réussite n'est pas le même (chiffre de 2017 à 2022). En première année, le taux de réussite général est de 64%, (77% pour les étudiants venant d'un bac général, 64% pour les bacs technologiques et 44% pour les bac pro). Pour la deuxième année, le taux de réussite général est de 68%, (78% pour les étudiants venant d'un bac général, 68% pour les bacs technologiques et 52% pour les bac pro)

**Monsieur Julien SOREZ Maître de conférences, Université Paris Nanterre, Responsable du Master « Sport et sciences sociales : perspectives nationales et internationales ».**

Le Master Sport et sciences sociales : perspectives nationales et internationales de l'Université Paris Nanterre est assez récent. La première promotion d'étudiants sortie diplômée date de 2022.

Ce Master est né du constat que dans l'offre de formation en STAPS et surtout en sciences sociales, un clivage existait entre les Masters à visée recherche et les Masters qui avait une vocation plus professionnalisante. Le but de ce Master est donc d'allier les deux. Une dimension de recherche académique avec des enseignements fondamentaux qui permettent de répondre aux questions telles que « qu'est-ce que les sciences sociales, la sociologie du sport, l'histoire du sport, les sciences politiques ou encore l'économie ? ».

La formation est assez généraliste et poussée en termes d'exigence et de niveau, et est associée à l'acquisition d'une expérience professionnelle et d'un réseau. Il y a dans ce Master une obligation de stage, un par an au deuxième semestre, soit dans un milieu professionnel soit dans un laboratoire de recherche.

Ce Master répond au besoin de donner un cadre international aux

formations sur le sport en France afin que les étudiants aient des compétences internationales, que ce soient dans les contenus qui leur sont dispensés mais aussi dans les stages. Ce master peut s'appuyer depuis cette année sur la chaire UNESCO qui s'intitule favoriser la contribution du sport de l'éducation physique et de l'activité physique au développement durable et à la paix. Une chaire UNESCO a une ambition à la fois éducative de formation pour les étudiants, mais elle a aussi vocation à faire vivre des thématiques de recherche. L'une des thématiques de recherche est d'essayer de mesurer l'impact social du sport dans un certain nombre de programmes internationaux.



Une place importante est donnée aux cours théoriques, avec des contenus d'un assez haut niveau académique et en même temps généraliste. Par exemple le cours des enjeux contemporains du sport dans lequel on utilise les acquis de la sociologie de l'histoire du sport pour traiter de différentes thématiques comme le sport et le genre, le sport et le développement international ou

encore la question du dopage. Certains cours sont dispensés en anglais comme celui de « sport and globalisation ». L'idée en proposant une formation internationale n'était pas de faire des cours de langues mais plutôt de faire l'anglais contextualisé sur des textes faits par des chercheurs anglo-saxons. Parallèlement aux cours théoriques, les étudiants vont aussi avoir des cours méthodologiques avec l'utilisation d'outils qualitatifs et quantitatifs des sciences sociales.

La rédaction d'un mémoire de recherche est aussi demandée aux étudiants. Il peut être en histoire, en sociologie, en sciences politiques, ... en lien avec le sport. En fonction de l'envie de l'étudiant d'avoir soit une approche en recherche, soit une approche professionnalisante, les attentes ne sont pas les mêmes dans le mémoire. Pour les premiers, les exigences académiques sont fortes, pour les autres, il est demandé une analyse du stage à partir de données de terrain prélevées durant leur stage.

Pour le stage professionnel, l'étudiant est libre d'aller où il souhaite se professionnaliser, comme dans des services des relations internationales de fédérations sportives ou dans des collectivités territoriales. Mais les stages s'effectuent principalement dans des ONG ou des associations qui travaillent sur l'usage du sport dans les problématiques de développement à l'échelle internationale.

Les débouchés se concrétisent avec les emplois trouvés par les étudiants. En effet, le Master étant récent, les opportunités sont dans la continuité des stages, et auprès des contacts noués sur le terrain. Les métiers de la recherche en sciences sociales du sport sont les premiers débouchés. Mais il y a des possibilités en tant que chargés de mission dans des fédérations sportives sur le développement durable ou l'inclusion sociale auprès de publics variés. Sur le versant international, le travail s'axe sur la mise en place de projets dans des organisations et ONG qui travaillent sur le sport au service du développement durable et de la paix.

Lors de la création du master il y a trois ans, 5 candidatures ont été déposées pour 2 étudiants inscrits. L'année dernière 80 dossiers ont été examinés, 40 ont été retenus pour 15 étudiants inscrits. Ce master est ouvert à tous, pas uniquement aux STAPS (2 étudiants sur les 15 viennent de STAPS). Principalement les étudiants viennent de licence de sociologie, d'histoire, de Sciences Politiques, ... certains viennent d'IEP de province avec l'envie de se spécialiser dans le sport. Si un étudiant vient de licence professionnelle avec un projet construit, son dossier sera examiné. Pour postuler, le master se trouve sur la plateforme Mon Master, dans les parcours de management du sport de l'Université de Paris Nanterre, même si la formation n'est pas du management du sport.

**Madame Julie DALBOEUF,  
Étudiante en deuxième année de  
Master STAPS management du  
sport - Université Gustave Eiffel  
- témoignage**

Depuis un an et demi, Julie Dalboeuf est chef de projet communication et événementiel sportif aux CREPS Sud de France. Elle est également étudiante en Master STAPS en alternance. Les lundis et mardis les cours ont lieu à l'Université. Le mercredi, jeudi, et vendredi sont les jours réservés à l'alternance. En parallèle, Julie a un contrat étudiant en tant que Responsable Communication à l'Association Sportive à Gustave Eiffel. Elle y forme un volontaire en service civique et plusieurs stagiaires tout au long de l'année



En seconde, Julie Dalboeuf intègre une section sportive. Ensuite elle se dirige vers un Bac STMG (Sciences et Technologie du Management et de la Gestion) sans s'être particulièrement renseignée car le passage en Bac ES ne lui a pas été accordé. Finalement, elle a apprécié les matières telles que l'économie du droit, les ressources humaines ou la communication du

management, et a vite été en réussite comparé à la seconde. En Terminale, elle s'est spécialisée en Ressources humaines et communication.

Sans réel projet professionnel, elle a échangé avec sa mère qui lui a conseillé de faire STAPS pour être professeur de sport. Quand elle a souhaité rajouter STAPS en vœu sur Parcoursup, le corps enseignant l'a découragée au vu du cursus scientifique nécessaire à STAPS, matières qui lui manquaient en STMG. Cependant, Julie s'est rendue dans des forums afin d'échanger avec des étudiants en STAPS. Même si des étudiants en STMG étaient présents dans cette filière, c'était effectivement plus difficile pour eux : il fallait plus travailler qu'un élève sortant d'un bac scientifique. Lors de ses vœux Parcoursup, elle ne met que des Licences de STAPS, sans autre vœu de sécurité. Elle est finalement acceptée à l'Université Gustave Eiffel, proche de chez elle, celle qu'elle souhaitait.

Le début fut très difficile. Julie Dalboeuf comptait sur le sport pour rattraper sa moyenne face à la biomécanique, la psychologie, l'anatomie ou la sociologie, matières qu'elle n'avait jamais étudiées.

STAPS n'était pas que du sport, mais beaucoup de cours théoriques. Elle a été au rattrapage lors de sa L1, et a réussi à passer en L2. En L2, il est possible de choisir une option à l'Université Gustave Eiffel : management de sport,

entraînement sportif, éducation motricité, tourisme et santé mais c'est en L3 que la spécialisation a vraiment lieu. Julie s'est dirigée vers le management du sport, matière proche de son cursus en STMG qu'elle avait appréciée. Julie Dalboeuf a validé sa L2 avec de très bonnes notes. Lors de la L3, elle a réalisé, à travers la réalisation d'un site des créations visuelles, qu'elle ne souhaitait plus être professeur de sport, mais voulait désormais se diriger vers le management du sport afin d'organiser des événements sportifs de A à Z. En L3, elle a eu des cours sur le management de projet, marketing, relation clientèle et création d'entreprise, cours qu'elle a adorés.

Chaque année de Licence, il était nécessaire d'effectuer un stage, Julie a donc réalisé ses stages dans différents lieux :

- L1 : un stage de 20 heures, effectué dans le club de volley de sa ville en communication et logistique : organisation d'un tournoi.
- L2 : un stage de 60 heures, Communauté de communes de Moret : organisation d'un événement sur le 3 x 3 basketball.
- L3 : stage de 3 mois, Service des sports de l'Université Gustave Eiffel : organisation d'une compétition inter-université.

A la suite de la validation de sa licence, Julie Dalboeuf a proposé sa candidature au Master Management du Sport à l'Université de Gustave Eiffel en

alternance et a envoyé une candidature spontanée aux CREPS Sud de France. Après un entretien, elle a été retenue pour le poste chef de projet communication événementielle sportif.

## LE CREPS :

Le CREPS est le centre de ressources d'expertise et de performance sportive. Ce centre de formation entraîne des jeunes sportifs pour atteindre le haut niveau. Il ne s'agit que de sportifs inscrits sur liste ministérielle. 300 sportifs présents au CREPS s'entraînent tous les jours et dorment sur l'établissement. Il y a également les BPJEPS activités de la forme ou activités pour tous ou activités aquatiques ainsi que des DEJEPS.

BPJEPS : Brevet Professionnel de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et du Sport

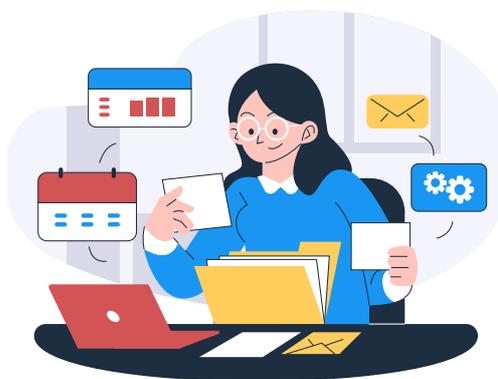
DEJEPS: Diplôme d'Etat de la Jeunesse, de l'Education Populaire et du Sport

L'alternance était très importante pour elle puisqu'elle permet d'acquérir des compétences diverses : être sur le terrain, se faire un réseau, finalement se préparer au mieux au monde professionnel. Peu d'étudiants de sa L3 ont été acceptés dans ce Master, seulement 5 alors que les années précédentes beaucoup d'étudiants de L3 de l'Université avaient été acceptés. Dans sa promotion, certains venaient de Lille, Nantes, Limoges, Marseille avec des bacs professionnels, des licences hors STAPS. Avec ces profils diversifiés, le début de M1 a permis de revoir certaines matières de L3 en un peu plus prononcé, des matières telles que la sociologie, la gestion de

ressources humaines, la création d'entreprise Illustrator (création de site web). En M2, les cours de M1 sont approfondis.

Deux grandes actions de sa promotion de Master Management du Sport :

- Un séjour à Londres de trois jours pour visiter l'Olympique Park. Visite de l'Université de Londres avec une intervention sur les JOP de Londres. Visite du Stade Twickenham, conférences sur le marketing des clubs de rugby.
- Grande course VFF : bénévolat. Course de chiens de traîneaux dans les Alpes. Julie était dans le pôle communication et relation presse.



Au CREPS, Julie est chef de projet communication événementielle, elle s'occupe des réseaux sociaux de la stratégie de communication des créations de visuels (affiche, kakemono, goodies). Il y a également une partie événementielle, organiser des événements de A à Z.

Le plus gros projet au CREPS en termes d'événements est la Semaine Olympique et Paralympique (qui a eu lieu en

avril) : tous les jours, une pratique olympique et paralympique est mise en place. 6 classes de 30 élèves par jour sont accueillies en une semaine, il s'agit de plus de 1000 élèves. Julie gère les inscriptions, les plannings, les relais auprès des entraîneurs pour réserver les gymnases, faire appel aux prestataires, le budget des goodies. En parallèle de cette semaine, des rencontres avec des grands sportifs sont organisées afin d'échanger sur les attentes du sport de haut niveau : Romane DICKO (judo), François PERVIS (cyclisme) Maxime PIANFETTI (escrime) Jérôme FERNANDEZ (handball).

En ce moment, le CREPS est en plein travaux pour accueillir les délégations étrangères pour les JOP. Pendant trois mois, celles-ci vont venir s'entraîner et être hébergées aux CREPS pendant les JOP. Deux gymnases supplémentaires et des salles de cours sont en construction. Les hébergements sont en cours de rénovation et seront prêts pour les JOP. En effet, les sportifs sélectionnés pour les JOP s'entraînent au CREPS et doivent être dans les meilleures conditions possibles pour gagner.

Son contrat d'alternance se termine en septembre 2023 mais un CDI lui est proposé au sein du CREPS. En septembre 2023, un poste de chargé de communication et graphiste en alternance sera donc disponible au CREPS IDF.

## PARCOURS DE JULIE:



Pour Julie Dalboeuf, l'importance du sport à l'échelle mondiale est aujourd'hui considérable, il est même l'un des éléments clés de la mondialisation. Le sport est une partie intégrante de l'État et de ses structures éducatives. 63% des Français se déclarent intéressés par le sport que ce soit en tant que pratique pure, information ou spectacle. Cet intérêt continue de croître de génération en génération (80% chez les 18-24 ans).

**Monsieur Damien Brochier,  
Chargé de mission au CEREQ,  
Étude : Vision prospective  
partagée des emplois et des  
compétences, Les métiers du  
sport.**

Le Céreq (Centre d'études et de recherches sur les qualifications) est un établissement public sous tutelle du ministère de l'Éducation nationale et du ministère du Travail et a pour mission

d'analyser les liens entre formation, travail et emploi. Le Céreq réalise des études de terrain et des travaux de recherche et les diffuse auprès d'un large public.

Ces dernières années, le secteur du sport a connu de fortes transformations et mutations. Aussi, en 2018 le Premier ministre a saisi France Stratégie en vue de mener une étude sur l'évolution des métiers du sport à l'horizon 2024. Un groupe de travail d'une cinquantaine de personnes exerçant dans le secteur sportif s'est réuni, entre avril et novembre 2018 en vue de co-construire une étude sur les métiers du sport. Le groupe d'acteurs était constitué de représentants de l'Éducation nationale, de fédérations et associations sportives, de collectivités territoriales... Deux experts de France Stratégie et deux du Céreq dont Monsieur Damien Brochier ont travaillé avec ces professionnels du sport pour coproduire ce rapport.

La démarche utilisée pour faire cette étude est une démarche prospective des métiers des compétences : elle a été intitulée : « Vision prospective partagée des emplois et des compétences, les métiers du sport ».

L'étude a confirmé ce que les experts savaient déjà : les métiers du champ sportif ne sont pas uniquement les métiers directement liés à la pratique sportive mais englobent tous les métiers qui gravitent autour du sport

Par ailleurs, l'étude posait l'hypothèse d'un développement de la pratique sportive de masse en 2024 génératrice d'emplois salariés et bénévoles. En effet en 2023, un véritable engouement est constaté mais plutôt pour le sport individuel et pratiqué hors structure.

Enfin, le monde est parcouru d'événements sportifs internationaux à court et moyen terme comme la Coupe du Monde de rugby (septembre 2023) et les Jeux Olympiques et Paralympiques à Paris (2024), ces événements ont impacté et impacteront le monde du sport.

Il y a donc des mutations importantes dans le champ du sport lié à de nouveaux acteurs et de nouveaux enjeux ; ces mutations avaient été repérées en 2019 et se confirment aujourd'hui.

Le sport en France est historiquement marqué par les clubs sportifs et s'est essentiellement organisé sous forme associative ; c'est le club de sport, c'est la forme canonique de l'organisation du sport en France. La place du bénévolat est beaucoup plus importante que dans d'autres secteurs. Or les formes nouvelles de pratiques sportives dont la pratique hors club non encadrée remettent en cause le club sportif traditionnel. Il y a une manière beaucoup plus personnalisée de consommer le sport. Le sport devient de plus en plus un objet de consommation avec de réelles logiques commerciales.

Un autre point important à souligner est que le sport était une pratique essentiellement masculine et réservé à un public de jeunes. Nous constatons aujourd'hui que les pratiques sportives se féminisent de manière importante. Les seniors pratiquent de plus en plus une activité sportive parfois en lien avec des problèmes de santé, c'est la thérapie par le sport. Avec ces publics, il y a donc de nouvelles offres de sport et des nouveaux lieux de pratique sportive. C'est l'essor des loisirs sportifs payants (fitness) avec un fort développement dans tous les lieux en France. Il y a aussi le développement des sports de nature. De plus en plus de collectivités territoriales essaient de valoriser les sports de nature.



Il y a aussi de nouveaux lieux de pratiques. le sport en entreprise progresse et se structure avec un gros potentiel de développement. Il y a aussi l'émergence de nouvelles pratiques ludo-sportives urbaines, c'est le fait que la ville en tant que telle devienne un lieu d'exercice du sport

L'étude a permis de produire une nouvelle représentation des métiers du sport. On s'aperçoit qu'on a une grande diversification des métiers autour du sport. Il y a bien les métiers « cœur du sport » mais il y a toute une série d'activités autour du sport qui renouvellent complètement la vision de ce secteur.

Le premier niveau, le plus classique, est appelé les métiers « **cœur du sport** » ; ce sont les métiers de l'enseignement, de l'encadrement, de l'animation, des loisirs...ce sont des métiers qui sont articulés à des filières de formation et qui débouchent sur des professions réglementées. Les sportifs de haut niveau génèrent des emplois spécifiques : entraîneurs, coach, fédérations avec des cadres techniques, ...

**Les métiers techniques** : leur lien avec le sport s'inscrit dans le cadre d'une spécialisation à partir d'un métier de base (souvent réglementé). Deux grands domaines : la santé-bien-être et la Recherche & Développement. Nous pouvons citer tous les métiers liés à l'exercice médical comme les kinés, les réathlétiseurs, les diététiciens, les éducateurs handisport, les intervenants en maison de retraite, les métiers liés à la recherche, la conception, la fabrication d'objets liés au sport.

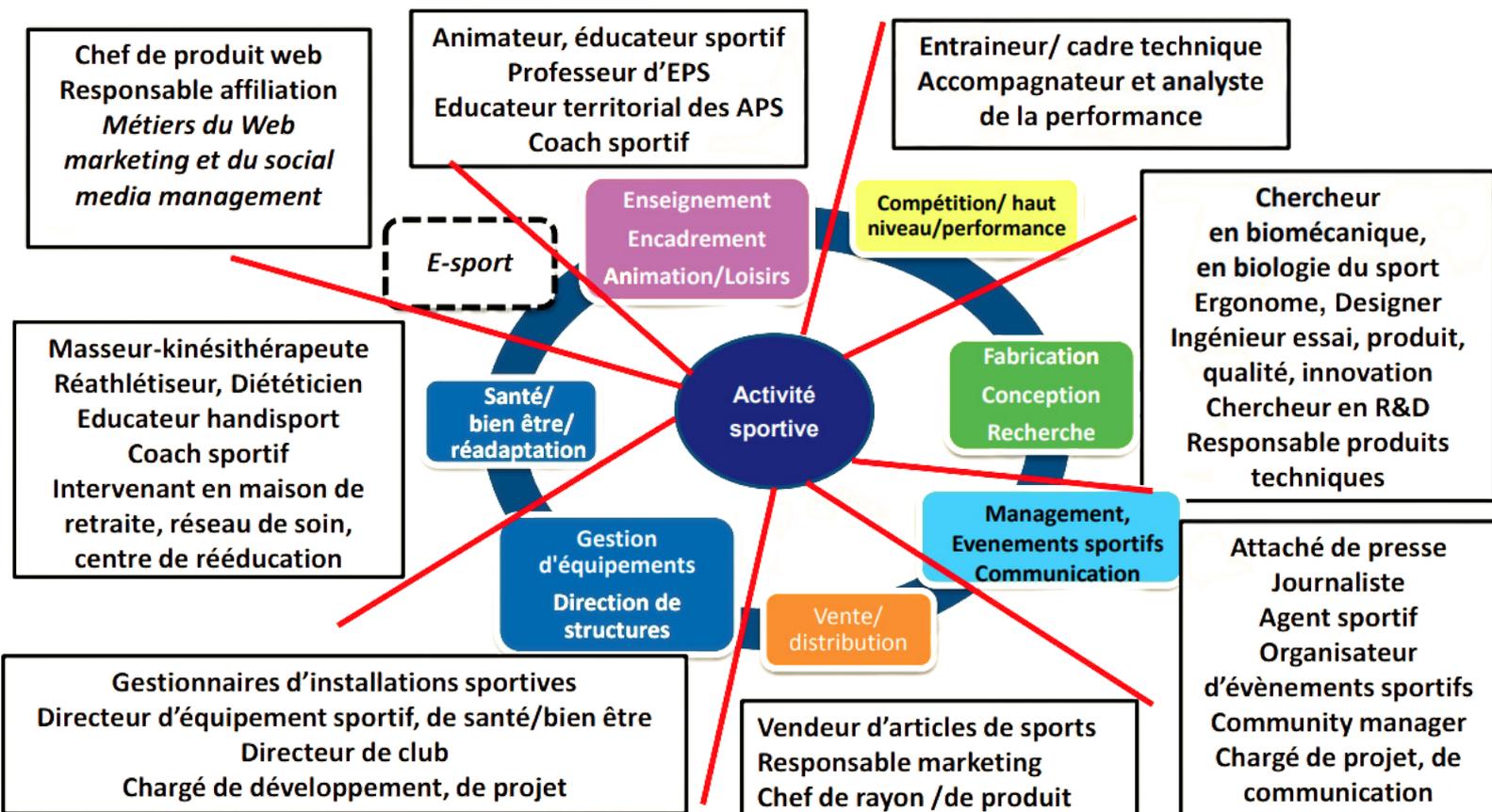
**Les métiers annexes** ou transversaux correspondent d'une part à des fonctions complémentaires et à des activités d'encadrement



dans les associations sportives. D'autre part, ils englobent tous les métiers liés au management, à l'organisation d'événements sportifs, la communication, le journalisme, des métiers qui se professionnalisent de plus en plus pour faire face aux grand événements nationaux et internationaux. Ainsi le Comité d'Organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques (COJOP) d'été de 2024, crée en 2018, responsable de l'organisation, de la planification, du financement et du déroulement des JOP continue de générer de nombreux emplois.

Le dernier point dans ces métiers annexes concerne le commerce du sport : des enseignes valorisent beaucoup le fait d'avoir comme vendeurs des personnes qui ont une pratique sportive. Les clients qui viennent ont des exigences parce qu'ils pratiquent le sport et ils veulent des vendeurs qui savent leur répondre.

Les métiers dits « **émergents** », c'est le domaine du E-sport qui commence à se structurer (compétitions), il n'est pas encore complètement reconnu comme sport dans les milieux sportifs.



## RESSOURCES :

Sportifs de haut niveau  
Université Paris Cité

Circulaire Organisation des études supérieures des sportifs et sportives de haut niveau

DU Passeport pour réussir et s'orienter (PAREO) Université Paris Cité

MOOC - Introduction aux STAPS

Chaire UNESCO Sportes D&P

Publication du CEREQ Vision prospective partagée des emplois et des compétences.  
Les métiers du sport



Conclusion : cette représentation des métiers du sport est triplement heuristique:

- Nous avons une représentation des emplois et des métiers du sport autour des activités sportives et plus seulement au coeur de ces activités.
- Il y a une nécessité de construire un cadre intégré des métiers du sport dans les organisations associatives, commerciales et professionnelles avec un fort enjeu de professionnalisation.
- L'étude a mis en évidence le problème de la mobilité des individus entre métiers dans le domaine du sport : il n'y a pas encore de système organisé de gestion des mobilités de carrière (équivalences des diplômes certifications pré-bac, VAE, passerelles, reconversion pour les sportifs de haut niveau...).

